

L'ARCHE *Editeur*

Theresa WALSER

Filles de King Kong

Traduit par
Jörn CAMBRELENG

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

Les Filles de King Kong de Theresia Walser
Traduction de Jörn Cambreleng

Tous droits de représentation français réservés par L'ARCHE Editeur
86, rue Bonaparte
75006 Paris
TEL. : 01 46 33 46 45
FAX : 01 46 33 56 40
e-mail : contact@arche-editeur

PERSONNAGES

Les filles de King Kong, infirmières :

Berta

Carla

Meggie

Les vieux pensionnaires :

Madame Greti

Madame Albert

Monsieur Albert

Monsieur Pott

Monsieur Chaumalot

Madame Tormann

Un aventurier

Rolfi

Voix sur cassette (le fils de Mme Tormann) :

Winnie, le fondateur de l'existence.

LIEU

Une maison de retraite.

THERESIA WALSER

LES FILLES DE KING KONG

Pièce en 13 scènes

Scène 1

*Balcon. Les filles de King Kong, Berta et Carla, plus tard Meggie.
Berta et Carla, drapées dans des nippes et des cotillons, mangent des olives ou quelque chose
d'approchant dans un verre ; elles ont aussi une bouteille ...*

BERTA

Avoue, Carla, non ?

CARLA

Incroyable.

BERTA

Pas été facile.

CARLA

Ça fait déjà la septième table de nuit !

BERTA

De trouver le bon.

CARLA

Sept tables de nuit dans une même rue !

BERTA

Imagine le nombre de sofas.

CARLA

Demande pas la lune.

BERTA

Un sofa tous les deux mètres.

CARLA

Et exactement sept tables de nuit.

BERTA

Il a fallu que je cherche, j'ai pensé vas-y, hasard, fais les choses bien, je voulais de l'exceptionnel, pour ça on ne tient pas à récolter le dernier des boudins gras, ça vous exige un sofa vraiment exceptionnel.

CARLA

Incroyable.

BERTA

Et puis ... sur un plateau ... avoue, Carla.

CARLA

Ça a quelque chose d'ingrat.

BERTA

Quoi ?

CARLA

Toutes ces tables de nuit jetées en tas.

BERTA

Tu pourrais arrêter ton lamento des tables de nuit.

CARLA

Mais une table de nuit ça vous touche à l'endroit du cœur.

BERTA

Je ne sais pas dans quel livre d'images tu vis, Carla, imagine avec les années tout ce qui s'amasse comme mauvaises pensées dans une table de nuit.

CARLA

Demande pas la lune.

BERTA

Après 10 ... 20 ans, c'est un véritable dépôt de munitions.

CARLA

Imagine que sur tous ces meubles là-bas soient encore assis ceux qui vont avec.

BERTA

Ce serait ça, le vrai dépôt encombrant, il n'y aurait plus besoin de maisons de retraite.

CARLA

Qui a la maladie la plus bruyante !

BERTA

Qui est maître en chicaneries !

CARLA

Qui survivra aux libellules encore un été !

BERTA

N'en finissent jamais de ne pas trouver leur fin.

CARLA

Tous ces vieux John Waynes.

BERTA

Ces Mickeys déboussolés.

CARLA

Ces Greta Garbos, grosses et maigres.

BERTA

Et tous ces Heinz Rühmanns.

CARLA

Trouvent pas le chemin pour se mettre en terre, toutes ces têtes exténuées tremblent de rage comme des guêpes que l'automne appuie contre le sol.

BERTA

Pépé, dix minutes et je fais de toi un petit Dieu, un saint d'Hollywood, si ça n'est pas une trouée de lumière.

CARLA

Admettons qu'un cygne atteigne les cinquante ans, Berta, c'est déjà assez vieux pour un cygne, à la moindre vague il chavire, déjà il ne tient plus sa tête bien haut, alors vient le jour où il ne tire plus son cou hors de l'eau.

BERTA

Petite gorgée ?

CARLA

Il faudra en garder une gorgée pour Meggie.

BERTA

À nos petites et à nos grandes œuvres.

CARLA

À ce que jamais la tête ne nous pende dans l'eau.

BERTA

Au sofa.

À nouveau un des ces moments, Carla.

CARLA

Où on devrait te décerner un prix ?

BERTA

Un de ces moments que je ne voudrais partager avec personne d'autre que toi.

CARLA

C'est pas avec Meggie que je voudrais le partager non plus.

BERTA

Meggie ne sait pas se réjouir.

CARLA

Elle est là, avec un regard à vous faire croire qu'elle est en train de se forer un avenir à la fraiseuse, juste assez grand pour elle, et on se tient à côté comme la misérable antichambre du grand avenir meggique.

Elles imitent Meggie.

BERTA

Ça n'est pas mon métier, ça n'est pas mon métier !

CARLA

J'ai trente deux ans, je pourrais toujours devenir dermatologue, chanteuse d'opéra ou hôtesse de l'air.

BERTA

Des complications, des complications !

CARLA

Encore une fois, Berta, et j'en colle une à Meggie sur le front. *Elle donne à Berta un petit coup sur le front.*

BERTA

Laisse tomber, Carla, laisse tomber, il faut aérer à fond de temps en temps.

CARLA

Vrai.

BERTA

On ne peut pas toujours.

CARLA

Sinon on se blinde et on devient aveugle.

BERTA

Et un beau jour c'est arrivé.

CARLA

Quoi ?

BERTA

On ne sent plus rien.

Imagine ce que je suis heureuse de pouvoir me dire chaque matin en arrivant ici ça pue, Berta, ça pue encore, ça pue.

CARLA

Enviable, c'est enviable.

BERTA

Et de connaître les différences, Carla, de savoir encore que chaque puanteur a sa personnalité, la fatiguée, qui traînasse tout le jour dans le couloir, la piquante, la tenace, qui s'insinue et te suit jusque chez toi. Je vais te dire, si un jour tu ne sais plus comment ça pue ici, tu es sacrément en danger, tu es pratiquement intégrée, tu fais déjà partie de la faune. C'est pourquoi il faut régulièrement prendre l'air, aérer à fond, Carla, on déboutonne sa blouse, on se rince le fumet de pourriture rance de la gueule en se regardant soi-même entre les seins.

CARLA

Magnifique, magnifique.

BERTA

La plus belle des perspectives durant les pauses, Carla, c'est encore mon propre décolleté.

CARLA

Magnifique, magnifique.

BERTA

Cette belle surface lisse, cette pente abrupte, parfois, Carla, je suis triste de savoir que jamais je ne pourrais faire ma propre conquête, que jamais je ne pourrais me descendre en rappel encordée à ma langue, au fond de ce gouffre délicat.

CARLA

Te retient pas, surtout ne te retient pas.

BERTA

Si je rencontre un homme, jamais je ne lui dirais mon métier.

Carla pouffe.

BERTA

La plupart du temps je dis que je m'appelle Maria et que j'ai un studio de manucure.

Carla rit.

BERTA

Pourquoi tu ris comme une grosse conne.

CARLA

En tous cas, ça sonne mieux que je suis Berta, l'infirmière pour vieux.

BERTA

Ou je suis Carla la dompteuse de seniors.

CARLA

Ou Berta la bonniche à vioques.

BERTA

Ou Carla le doudou câlinou à papi mamie.

CARLA

Ou Berta la torcheuse de croulants.

BERTA

Petite gorgée ?

CARLA

Il faudra en garder une pour Meggie. Berta, comment tu trouves elle s'est échappée vers les cieux ?

BERTA

10 octobre, mort de Ginger Rodgers, elle s'est échappée vers les cieux, déjà pris.

Berta se penche par-dessus la balustrade.

CARLA

Qu'est-ce que tu fais ?

BERTA

Je regarde s'il est encore là.

CARLA

Quoi ?

BERTA

Le sofa, Carla, au milieu de cette camelote en bas c'est une véritable bombe sexuelle, avoue. Il a fallu que je cherche. Je voulais vraiment de l'exceptionnel.

CARLA

Demande pas la lune.

BERTA

Ce matin je me réveille, j'avais à nouveau ce désir fou d'aéroports, une joie comme par avance, tu comprends, une joie par avance, j'aurais pu mettre des socquettes, ça chatouillait de partout, alors j'ai dévalé l'escalier, j'avais la sensation d'avoir quatorze ans, et quand je suis arrivée en bas, ma voisine a tout de suite tenu les yeux fermés à son mari.

CARLA

Eh bien tu vois.

BERTA

Oui, on est plus dangereuse qu'on ne pense.

CARLA

J'ai toujours pensé ça, Berta. Chaque fois que quelqu'un meurt, je me sens immortelle la moitié de la semaine qui suit et chaque fois je me dis, Carla, cette fois tu va en faire quelque chose de ta moitié de semaine d'immortalité.

BERTA

L'autre nuit j'ai rêvé que je recevais un prix.

CARLA

Ah oui, pour quoi ?

BERTA

Pour mon travail, pour mes plans audacieux. Je me suis réjouie comme une folle, j'ai pensé enfin, enfin c'est arrivé, et ensuite j'ai appris qui m'avait décerné le prix.

CARLA

Qui ça ?

BERTA

Toi et Meggie, et il en avait la tête. Vous aviez collé une pièce de cinq marks sur une vieille boîte de camembert et écrit par-dessus au feutre prix. Et je me suis rendu compte une fois de plus qu'en dehors de vous je ne pouvais compter sur personne pour me féliciter. Que jamais la moindre félicitation ne viendrait du monde, ni même du ciel.

CARLA

Et quand bien même elle viendrait de l'enfer, nous la refuserions tout net.

BERTA

Postées ici, les penseuses infatigables lancent leurs griffes vers les avions tournant dans le ciel!

CARLA

Les maisons se sont allégées, ont toussé leurs caillasses, ont dégueulé sur les trottoirs, vomi leur bric-à-brac de famille moyenne, cuisines mortes, squelettes de lit d'enfants.

BERTA

Et chaque matelas un testament !

Petite gorgée ?

CARLA

Il faudra en garder une gorgée pour Meggie.

BERTA

C'est quand même formidable, Carla, ce que nous avons fait de notre métier.

CARLA

Oui, nous l'avons sacrément élargi.

BERTA

Tu imagines de quoi nous aurions l'air si nous avions laissé notre métier n'être rien qu'un métier ?

CARLA

Demande pas la lune.

BERTA

La frustration nous pendrait du visage par bajoues entières, crois-moi, et le dégoût nous aurait dévoré des ombres sous les yeux.

CARLA

Ectoplasmes d'infirmières désespérées, un boulot en enfer.

BERTA

Imagine ce que la Tormann me tient à cœur, maintenant. Mamie, cette nuit je te transforme en cierge magique, je vais te retaper et te servir sur un plateau. Te peindre une immortelle sur le visage et t'élever sur l'autel d'Hollywood, avec des loupiotes qui s'allument, qui s'éteignent, qui s'allument.

CARLA

J'ai hâte de voir ça.

BERTA

Avec Meggie, jamais je ne pourrais me balancer dans le grandiose comme ça, Carla.

CARLA

Meggie, le mieux c'est quand elle joue les spécialistes en saletés les plus crasses.

BERTA

Et peu importe la réputation que ça lui fait, elle traverse le couloir comme si elle portait des petits seins supplémentaires accrochés dans le dos.

CARLA

Elle aime ça, Berta, elle aime ça, dans le secret de son compartiment secret meggique, ça mouline les cochonneries. La nuit, elle voit le vieux Pott, et lui se remet exprès le râtelier dans la gueule pour pouvoir rire des saloperies de Meggie.

BERTA

Meggie est un petit marécage.

CARLA

Comment tu trouves elle nous a quittés ?

BERTA

11 juillet, mort de Judy Garland, déjà pris.

Berta se penche par-dessus la balustrade.

BERTA

Un peu de folie des grandeurs, on l'a mérité, non, Carla ?

CARLA

Bonus de déesse, Berta, bonus de déesse.

BERTA

La mort est un rendez-vous.

CARLA

Dont nous sommes les chefs du protocole.

BERTA

Juste.

CARLA

Comment tu trouves elle s'est doucement assoupie ?

BERTA

20 novembre, mort de Audrey Hepburn, elle s'est doucement assoupie, déjà pris.

Monsieur Tormann, je suis content que vous soyez venu, ne voulez-vous pas vous asseoir. Votre petite maman, Madame Tormann, a passé peu avant son quatre-vingtième anniversaire.

CARLA

Beuark gerbe.

BERTA

Pardon ?

CARLA

Beuark gerbe, a passé. À vous coller le goût de la décomposition sur la langue.

BERTA

Ce qui est beau, Carla, c'est que j'ai tellement la sensation de te connaître.

CARLA

Waah non, non !

BERTA

Quoi ?

CARLA

Il y en a huit, Berta, huit tables de nuit !

BERTA

Encore que tu me surprennes toujours.

CARLA

Huit tables de nuit dans une même rue...

BERTA

Et que je me dise, Carla, c'est comme ça, elle est un peu fragmentée.

CARLA

Fragmentée ? Magnifique fragmentée.

BERTA

Et que je me dise, typique, elle est là, depuis le début, siffle tout ce qu'elle peut et ne souffle pas le moindre mot de mon sofa.

CARLA

Oui, typique typique, mais typique Berta aussi, choisit dans le dépôt encombrant un quelconque sofa bien potelé, mais trop petit, trop petit !

BERTA

Et après ...

Berta donne un coup sur le front à Carla.

CARLA

Oui, et après, et après, après la Tormann ne rentrera pas dedans, voilà.

BERTA

Tu parles, sur un sofa tu peux mettre ce que tu veux, ça te forme une femme à partir de rien.

CARLA

Si je puis me permettre, je te rappelle juste le 3 février, Madame Sims dans le fauteuil à bascule en Bette Davis, ça ne compte pas forcément parmi mes plus beaux souvenirs.

BERTA

Ah oui, alors là je dis juste 12 juillet, Monsieur Friedrich en Clark Gable sur le tapis de bain, ton idée.

CARLA

D'accord Berta, et Mme Wacker, 17 mars, Rita Hayworth en manteau de fourrure, ton idée.

BERTA

Ensuite nous aurions le 9 août, Carla, Monsieur Franz en Fred Astaire sur l'escalier, assez franchement beurk.

CARLA

Toujours mieux que Madame Franz, 10 octobre, Ginger Rodgers ...

BERTA

Ou 7 août, Greta Gar...

Carla embrasse Berta sur la bouche.

BERTA

T'es siphonnée du cul ... ou c'est ton cerveau qui est pas étanche.

CARLA

Tu ... tu viens de me dégoûter à un tel point ... que j'ai pensé, je ne pourrai ... surmonter ça que si je t'embrasse ...

BERTA

Beuah, comme on se connaît mal, beuah.

Entre Meggie.

MEGGIE

Oh, le charmant boudoir !

CARLA

Les apparences, Meggie, trompeuses.

MEGGIE

Vous faites un petite fête assez rigolote, apparemment ?

BERTA

Aurions pu faire.

MEGGIE

Pendant que là-dedans, je change les petits sachets des anus artificiels, je fais et défais les bandages des petites jambes phlébitiques, je nourris les hémorroïdes, et je tire les cuvettes sales de sous les lits, et que je ne désire plus qu'une chose, plus de sang, plus de sang et moins de merde, dans chaque lit il y en a un sur le grill, ouvert derrière, l'avant tout juste cicatrisé, l'un me frappe au visage, je dois l'attraper par les cheveux, bien mon coco, maintenant tu vas prendre ton Youkaïdol et ton Tralalase, tu as dû oublier, tes chansons de route quotidiennes, allez ouvre ta gueule, il crie, j'ai mal à l'épaule, je m'appelle cas de détresse, OK, je dis, j'ai rien d'autre que de l'arnica, alors je me fais sauter les doigts à la hache, lance-t-il, et moi je pense, ce merdier, ce merdier ici, il faut que ça change et je lui claque la porte au nez et vous, vous êtes où ? Les collègues prennent le soleil dans le vent du soir, viennent pendre ici leur tétons par-dessus la ville, jouent au Pacifique sud en surplombant Duisburg, fraîcheur de vivre au foyer des seniors.

BERTA

Nous avons tout réglé à partir d'ici.

CARLA

Les apparences, les apparences.

BERTA

Là, s'il te plaît, le sofa est là-bas.

MEGGIE

Et qui est censé le monter, si je peux me permettre ?

BERTA

À trois.

MEGGIE

Ça n'est pas exactement mon métier.

CARLA

Les apparences ; Meggie, les apparences...

Carla et Berta rentrent, Meggie reste un instant seule.

MEGGIE

Ce matin, en me réveillant, je me suis fendu la lèvre en voulant dire spécialiste ...

Carla et Berta, off :

CARLA

Allez, viens ; Meggie, viens !

BERTA

Ça commence !

Noir

Scène 2

Salle commune, longue table, au-dessus de laquelle pend une lampe affligeante. Monsieur Pott est assis, seul, il s'est assoupi. Entrent Carla et Meggie, les bras chargés de cotillons. Berta entre en poussant la vieille Madame Tormann dans son fauteuil roulant, coiffée d'un grand chapeau qui lui cache le visage. Elle a un petit magnétophone à cassettes sur les genoux, on entend des bruits d'aéroports : annonces, etc. Elle écoute la Casette à Winnie. Pendant la scène, Berta entreprend de dresser la table et Carla et Meggie s'occupent de la décoration. A la fin de la scène, une merveille kitsch de style Pacifique Sud pend au-dessus de la table.

CASSETTE A WINNIE

Les voyages forment la jeunesse, les voyages forment la jeunesse ...
Ma chère petite maman, aujourd'hui, un 12 février, lundi, bleu d'orage, température agréable, suis donc déjà en manches courtes, à nouveau assis dans un avion, Pékin cette fois.
Ton grand gaillard se fait sacrément servir à travers les airs, hein, petite maman et toi qui vas avoir 80 ans ...
Voici déjà le septième voyage où je dois représenter mon petit chef de service, mon petit chef de service, petite maman, je t'en ai déjà parlé, tu sais, celui qui écrit Paris sans s.
Ici, un bon rire chaleureux serait le bienvenu, petite maman, le mieux serait ton rire de petite maman, qui chaque fois me cause des chatouillis sous les pieds.

Arrivent maintenant par différents côtés les autres vieux pensionnaires qui se mettent à table : Monsieur et Madame Albert, Madame Albert tient sa lettre du bonheur à la main, Madame Greti, Monsieur Chaumalot.

Monsieur Chaumalot est le seul à ne pas prendre place. Il erre encore autour de la table comme s'il cherchait quelque chose.

Berta indique à chacun sa place et noue une serviette au cou de chacun. On donne à Madame Tormann une serviette particulièrement grande.

CASSETTE A WINNIE

Oui, petite maman, ça s'accumule, doucement ça s'accumule, le savoir-faire commence à porter ses fruits et parfois je veille encore la nuit, étendu sur mon lit et j'ai mal, je me dis c'est à force de grandir vite. C'est la confiance, petite maman, qui grandit en moi encore et encore, et ça n'étonnerait pas du tout ton Winnie s'il se réveillait un matin avec des bourgeons à la place des doigts. Epaté, il est, par ses propres capacités, ébloui par tant de succès. Je suis irremplaçable et ça affûte les dents à mon égoïne, petite maman, une trappe s'ouvre bientôt sous le siège du petit chef de service, personne n'a jamais rien gagné si innocemment que ton Winnie, petite maman.

BERTA

Monsieur Chaumalot, ça va bien, vous ne voulez pas vous asseoir à table aussi ?

MONSIEUR CHAUMALOT

De but en blanc, je ne saurais pas franchement vous dire où je serais censé m'asseoir ?

BERTA

Ici, ça irait ?

MONSIEUR CHAUMALOT

Pardon, vous n'auriez pas vu mes clefs ? Chaumalot, mon nom est Chaumalot, Chau devant, malot derrière. À côté de qui ai-je l'honneur ?

MADAME GRETI

C'est Madame Tormann.

MONSIEUR CHAUMALOT

Et elle est à nouveau, je veux dire, tout bien cric crac là-haut oui ?

MADAME GRETI

Elle aura 80 ans demain, s'est reposée, formidable ; Madame Tormann, je trouve ça formidable, que vous ayez à nouveau droit à un couteau.

Monsieur Pott sursaute.

MONSIEUR POTT

Mon Dieu, quelle heure est-il ?

MADAME ALBERT

Quatre heures passées à nouveau, encore un jour qui penche la tête sur le billot.

MONSIEUR POTT

Et toujours pas de Judy Garland à la télé.

MONSIEUR CHAUMALOT

Oui, mais c'est aussi le bon côté de la chose, non ?

MONSIEUR POTT

Je préfère le dire tout de suite, j'ai encore pleuré toute la nuit, et dans mon lit !

MONSIEUR ALBERT

Monsieur Pott, vous arrivez encore partout avec vos doigts ?

MONSIEUR CHAUMALOT

Demandez donc à Mademoiselle Meggie.

MONSIEUR ALBERT

Oh la la, on va se retrouver assis sous un ciel de nouba.

MADAME GRETI

Tout ça pour Madame Tormann, n'est-ce pas ; Madame Tormann, parce que demain vous allez avoir quatre-vingt ans, et votre fils Winnie va venir, et il vous apportera un cadeau, il vous apportera un cadeau de ses nombreux voyages. Ce qu'il a pu trouver de meilleur au monde pour sa maman.

MONSIEUR ALBERT

Chocolat chaud et petites liqueurs, c'est toujours le numéro 1 de ce qu'on préfère pour les anniversaires.

MONSIEUR POTT

Petites liqueurs uniquement pour adultes.

MONSIEUR ALBERT

Ça va faire des vrais nuées de couleur là-haut.

MADAME ALBERT

Et dans les assiettes, il y a aussi quelque chose de prévu aujourd'hui ?

MADAME GRETI

Petit à petit Madame Tormann se voit submergée par son quatre-vingtième anniversaire.

MONSIEUR POTT

Et elle se tient à l'ombre d'elle-même sans se découvrir.

MONSIEUR CHAUMALOT

Mais c'est le bon côté de la chose là aussi, non ?

MADAME ALBERT

On attend encore des compliments de la cuisine ou quoi ? Tarte à tata petite mignardise pour Hilde, petites attentions de chez Mamie Nova, j'ai une occasion à fêter, mes cheveux supporteraient très bien quelques fleurs aussi.

MONSIEUR ALBERT

Hilde ...

MADAME ALBERT

Oui da, ils n'ont qu'à voir, tous, que ça fleurit derrière les oreilles de Hilde, parce qu'aujourd'hui j'ai reçu une lettre du bonheur.

MONSIEUR ALBERT

Hilde, tu n'as pas besoin de dire ça à tout le monde.

MONSIEUR POTT

Pour commencer, je voudrais porter un toast, mais auparavant j'aurais une petite demande à glisser.

MADAME ALBERT

Tchin-tchin, prostate et prospérité, à la lettre du bonheur de Hilde !

MONSIEUR POTT

Minute, j'ai pas fini, d'abord la petite demande, pourrait-on enlever les rideaux jaunes de ma chambre s'il vous plaît, ce jaune me tape sur la vessie, j'ai l'idée du pipi qui me travaille sans arrêt, de ma vie je n'ai encore jamais autant éliminé.

MONSIEUR CHAUMALOT

Mais là c'est le bon côté de la chose aussi, non ?

MONSIEUR POTT

Le premier toast sera pour nos merveilleuses serveuses. Tout ce qu'elles prennent en main devient beau.

MADAME GRETI

C'est qu'elles ont de si beaux doigts et de si beaux ongles.

MADAME ALBERT

Elles griffent leurs maris à la maison ou quoi ?

MADAME GRETI

Mes ongles à moi n'ont jamais poussé.

MONSIEUR ALBERT

Et elles arrivent encore partout avec les doigts.

MADAME GRETI

Même les morts, leurs ongles poussent encore, mais les miens non.

MONSIEUR CHAUMALOT

Oui, mais c'est le beau côté de la chose là aussi, non ?

MONSIEUR POTT

Le deuxième toast est pour...

MADAME ALBERT

La lettre du bonheur de Hilde ...

MONSIEUR POTT

Votre femme, Monsieur Albert, a toujours une petite longueur d'avance sur nous.

MONSIEUR ALBERT

Ah ça, Hilde.

MONSIEUR POTT

Le deuxième toast est pour Madame Tormann, qui à nouveau est si gentiment assise à table avec nous.

MADAME ALBERT

C'est celle qui a pondu un petit minou aux toilettes ? La maman chat ?

MONSIEUR POTT

De nouveau en pleine forme.

MADAME ALBERT

Celle qui ne voudrait pas tirer la chasse sur ses tout derniers amis ?

MADAME GRETI

C'est formidable qu'elle puisse à nouveau avoir un couteau.

MADAME ALBERT

Épatant.

MONSIEUR POTT

Alors là, à 80 ans avoir encore cette allure...

MADAME ALBERT

Épatant, que ça puisse encore être admis à une table.

MADAME GRETI

Et la semaine dernière encore c'était un pauvre petit vermisseau mendiant.

MONSIEUR POTT

À 80 ans se tenir encore assise comme ça ...

MADAME ALBERT

Levons nos tasses, levons nos tasses !

MADAME GRETI

La semaine dernière elle a encore voulu me vendre son soutien-gorge, n'est-ce pas, madame Tormann, deux marks pour un soutien-gorge, vous en avez déjà trois et il vous en faut cinq pour des cigarettes.

MONSIEUR POTT

A 80 ans, encore si alerte et si vive, alors là chapeau bas, chapeau bas, madame Tormann, il y a des exemples tout à fait autres. Tous les matins, par exemple, quand j'arrive dans le parc, flâne l'homme, non, rôde devrait-on dire, rôde l'homme qui n'a pas eu de rapports sexuels depuis dix ans.

MADAME GRETI

Beuah.

MONSIEUR POTT

Et lui, son visage, non, je préfère ne pas vous le décrire.

MONSIEUR ALBERT

Et le repas qui va arriver...

MONSIEUR POTT

Je dirais juste ceci, une tragédie s'est fichée là entre ses deux hémisphères.

MONSIEUR CHAUMALOT

Celui-là, il faudrait s'en occuper d'urgence.

MONSIEUR ALBERT

Et le repas qui va arriver...

MONSIEUR CHAUMALOT

Il ne doit plus trop avoir ses instruments bien en main.

MONSIEUR POTT

Oui.

MONSIEUR CHAUMALOT

Il lui manque l'ordre, il ne sait plus qu'est-ce qui vient après quoi, il a la tête en matelote. Tous les matins j'ai mon ordre dans la tête, je sais toujours quel instrument vient après quel autre, voulez-vous entendre mes instruments ?

MONSIEUR ALBERT.

Et le repas qui va arriver.

MONSIEUR CHAUMALOT

Tout d'abord il y a toujours la flûte, la flûte fait pididoupididou, et ensuite vient le violon, le violon fait chrimchramchroum chrimchramchroum et seulement là le trombone avec bobabou bobabou et pas le contraire. Je ne me lève jamais sans que mon orchestre soit en ordre.

MONSIEUR ALBERT

C'est une belle proposition, un toast à la santé de madame Tormann.

MADAME ALBERT

Épatant, que ça puisse encore être admis à une table, levons nos tasses, levons nos tasses.

BERTA

Attention, chaud devant, ça sent le roussi, bas les papattes, que personne ne se brûle.

TOUS

Oohhh ! Ils applaudissent.

BERTA

Je vous souhaite à tous un bon appétit !

MADAME ALBERT

Un bon miammiam à tout le monde !

MONSIEUR POTT

Mademoiselle Meggie, vous nous souhaitez un bon miammiam aussi ?

MEGGIE

Mais oui.

CASSETTE A WINNIE

Les voyages forment la jeunesse, les voyages forment la jeunesse ... Ma chère petite maman, arrive juste d'Istanbul. Les Pékinois, je les ai derrière moi, je te les ai mis dans la poche, petite maman, pas qu'un peu, et tout ça avec une élégance, petite maman, toujours dans le sillage des partenaires de négociations.

À Istanbul, j'ai eu un instant les jambes qui flageolent, un instant, petite maman, un instant, pas de quoi s'inquiéter, déjà après le vol j'étais d'une humeur de chien, pendant deux heures la condensation a goutté sur la tête à ton Winnie, ah petite maman, plus jamais Turkish Airways !

Berta éteint l'appareil à madame Tormann.

BERTA

Là, maintenant Winnie va laisser sa petite maman manger sa soupe en paix.

MADAME TORMANN

Mademoiselle, je file, je file !

BERTA

Oui, voilà le résultat !

MADAME TORMANN

Je file !

MONSIEUR CHAUMALOT

Si ça vous est possible, pas dans mon assiette.

MADAME GRETI

Adorable, c'est adorable la façon dont mange madame Tormann !

CARLA

Allez, vous pouvez venir vous rasseoir, monsieur Chaumalot.

MONSIEUR CHAUMALOT

Me rasseoir, me rasseoir, mademoiselle, c'est surtout mon appétit qui s'est rassis maintenant.

MONSIEUR POTT

Alors là il faut que je chante une louange à cette soupe.

MONSIEUR ALBERT

Oui, c'est un vrai lagon de légumes.

MADAME GRETI

Un poème.

MADAME ALBERT

Un poème en conserve.

MONSIEUR POTT

Un moment, j'ai oublié quelque chose, petit pincement de la joue pour se prémunir contre le pire. Je l'ai à nouveau vu aujourd'hui.

MONSIEUR ALBERT

Qui ?

MONSIEUR POTT

L'homme qui n'a pas eu de rapports sexuels depuis dix ans.

L'un après l'autre, ils pincent la joue de leur voisin, cela s'arrête avec Monsieur Chaumalot.

MONSIEUR POTT

Monsieur Chaumalot, vous devez pincer la joue de votre voisine, sinon ça va rester accroché à vous.

MONSIEUR CHAUMALOT

Quoi ?

MADAME ALBERT

Une maladie sexuelle.

MONSIEUR POTT

Vous devez pincer la joue de Mme Tormann.

MONSIEUR CHAUMALOT

Il y a rien à pincer. Je pense que ça prendra encore un moment d'ici qu'elle retrouve des joues.

CASSETTE A WINNIE

Les voyages forment la jeunesse, les voyages forment la jeunesse ... ma chère petite maman, tu vas avoir quatre-vingts ans et le monde joue avec moi au bois de ronces de la belle au bois dormant. Pas même avec

une épée et un chasseur supersonique, je ne parviendrai jusqu'à toi le grand jour, mais tu vivras 120 ans, petite maman, je le sais, quelqu'un me l'a dit, et il l'avait lu dans ta main, tu te souviens ? Mes chefs te saluent aussi par défaut, je viens de manger chez l'un d'eux, sa mère prend encore des cours d'anglais, après elle était assise sur le sofa avec un écouteur dans l'oreille, this is my head, this is my head. Mais ma petite maman sait déjà l'anglais, ce serait au tour de l'italien maintenant, non ? E la mia testa, e la mia testa, hein, qu'est-ce que tu en dis ? Et puis, un voyage, rien que nous deux, dans le beau Paris avec un "s", accroche-toi, petite maman, reste en pleine forme, les chefs te recommandent de continuer les fruits et le lait, et leurs mères à tous les deux jouent encore en orchestre. Winnie, qui te garde en son cœur et encore bien ailleurs.

Berta éteint l'appareil.

MADAME GRETI

Viendra pas non plus cette fois.

MONSIEUR POTT

Il ne vient pas ?

TOUS

Ooh !

MADAME GRETI

Pauvre lapin, madame Tormann, pauvre petit lapin.

MONSIEUR POTT

Bon ça ne l'empêche pas d'avoir quatre-vingts ans. Et comme à chaque anniversaire, j'ai un poème sur le bout de la langue, les oiseaux de cinq heures du matin, je n'en dis pas plus pour l'instant. Je dirais juste ceci, c'est un poème encore un peu branlant, mais ça devrait donner un poème d'amour, n'est-ce pas, Mademoiselle Meggie Marilyn Marianne, un poème d'amour nous conviendrait mieux que tout.

MONSIEUR ALBERT

Tout anniversaire à droit à son chocolat chaud et à ses petites liqueurs.

MONSIEUR POTT

Liqueurs pour adultes uniquement.

MADAME ALBERT

Grâce au chocolat je me suis vue barbue pour la première fois, jamais je n'aurais pensé recevoir une lettre du bonheur alors.

MADAME GRETI

Je trouve ça très triste que votre Winnie ne vienne pas, madame Tormann, nous allons faire la collecte pour vous, que vous ayez deux marks et que vous n'ayez plus besoin de vendre votre soutien-gorge.

MONSIEUR ALBERT

Ça lui en fera cinq pour des cigarettes.

MADAME ALBERT

Et elle pourra continuer à travailler ses poumons Humphrey Bogart.

MONSIEUR POTT

Je voudrais en profiter pour porter un toast, mais auparavant j'aurais une petite demande ...

MADAME ALBERT

Santé, prospérité, prostate, à la lettre du bonheur de Hilde !

MONSIEUR POTT

Minute, j'ai pas fini, d'abord la petite demande, pourrait-on enlever les rideaux jaunes de ma chambre s'il vous plaît ...

Madame Tormann crache du pain mâchouillé à la figure de madame Greti.

MADAME GRETI

Pouah, la truie, l'espèce de saleté de truie, pouah, regardez tous, regardez-moi ça, sur moi, comme toujours c'est sur moi que tombe toute la purée !!!

MONSIEUR CHAUMALOT

Oui, mais là c'est le beau côté de la chose aussi, non ?

Noir.

Scène 3

Madame Albert et Madame Greti. Madame Albert est assise sur un fauteuil et tient sa lettre du bonheur à la main. Madame Greti agrémente les cheveux de Madame Albert avec des restes de nourriture et des petits bouts de papier. Monsieur Pott traverse une fois la salle et répète son poème, les oiseaux de cinq heures du matin. Carla, Berta et Meggie. Elles débarrassent la table.

MONSIEUR POTT

Les Oiseaux de cinq heures du matin, un poème d'amour pour Mademoiselle Meggie Marilyn Marianne...

Et quand j'aurais en moi un arsenal d'amours
Prêt à faire exploser le cœur de Miss Judy Garland,
Jamais je ne pourrais avoir un sang-froid assez grand
Pour me les faire aimer, ces premiers chants du jour
Des oiseaux de cinq heures du matin...

Ça vient, oui, ça vient, ça va finir en poème contre la nature, je le vois venir.

CARLA

Une mouette peut atteindre les soixante ans, mais c'est déjà vieux pour une mouette, je dirais, allez, soixante et quelques moulus.

BERTA

Des quoi moulus ?

CARLA

Battements d'ailes, jours de mouette, est-ce que je sais, à soixante ans, donc, ça sent le roussi pour la mouette. Elle n'arrive plus à s'élancer dans les airs, elle n'a plus prise sur le vent, elle n'arrive plus à s'élever, tu peux la jeter d'un avion, elle tombe des nues.

Une vieille mouette comme ça, elle est assise sur le bastingage d'un ferry et fait des allers et retours toute la journée, parce qu'elle a besoin de l'air marin, sans ça elle perd l'appétit, vous imaginez ce que devient la mouette si elle perd l'appétit.

BERTA

Oui, j'imagine.

CARLA

N'empêche, une chouette peut atteindre les cent vingt ans et ça n'est même pas vieux pour une chouette.

BERTA

Comment tu passes de la mouette à la chouette ?

CARLA

Surenchère, Berta, surenchère, la chouette atteint les cent vingt, mais Mme Tormann les atteindra jamais.

MEGGIE

Elle atteindra même pas les quatre-vingt.

BERTA

Plus la moindre porte, je n'ouvrerais ici, si je ne savais pas qu'à un moment ou à un autre, je trouverais étendue derrière une Ingrid Bergman, ou un Rock Hudson, une Ginger Rodgers ou une Billie Holiday.

CARLA

Moi je ne regarderais même plus par le hublot.

BERTA

Et aujourd'hui, nous avons une Mae West.

MEGGIE

Sauf que la Tormann n'a absolument rien d'une Mae West.

BERTA

La mort est assez petite comme ça, on a bien le droit d'exagérer.

MEGGIE

J'espère seulement qu'elle a pas fait.

CARLA

Hé, Meggie, hé, mais au fond ...

MEGGIE

Si elle a fait, je vous promets, je me pique le nez, je me pochtronne à faire de moi une salle de garde tout entière, elle pourra bien atteindre les 120 ans dans son tapis de crotte, je nettoierais pas ça.

CARLA

Mais au fond, hé, Meggie, tu as quand même un faible pour ...

MEGGIE

Pour quoi ?

CARLA

Pour des histoires comme celle-là, je veux dire tout à fait au fond, au fond du tiroir secret meggique, les cochonneries carburent à haut régime, non ? La nuit tu plonges ta langue dans la gueule du vieux Pott de chambre, d'ailleurs, si tu pouvais, il n'y aurait plus un seul coin ici où tu ne serais pas passé avec ton torchon en chair.

MEGGIE

Je me demande s'il y a encore un coin de Berta où tu ne sois pas passé avec ton torchon en chair.

BERTA

Arrêtez un peu le saccage de cette belle soirée, elle promet du grandiose, quand même.

Elles sortent toutes les trois et reviennent avec de quoi boire.

MADAME ALBERT

Voyons voir tout ce que va m'apporter cette lettre du bonheur.

MADAME GRETI

Ce soir, Madame Albert, je me cherche un nouveau partenaire.

MADAME ALBERT

Dites vraiment oui à votre bonheur, me demande la lettre du bonheur.

MADAME GRETI

Un à qui je repenserais volontiers même quand il sera mort.

MADAME ALBERT

Commencez donc par vous imaginez un petit bonheur.

MADAME GRETI

Un qui se lave de lui-même et volontiers.

MADAME ALBERT

Pas tout de suite vouloir des promesses en l'air.

MADAME GRETI

Le dernier je ne veux plus m'en souvenir.

MADAME ALBERT

D'abord juste une petite gâterie quotidienne.

MADAME GRETI

Assis là à manger ses propres cotons-tiges, je n'en dis pas plus.

MADAME ALBERT

Tremper ses lèvres dans le chocolat.

MADAME GRETI

Le nouveau, il aura le droit de découvrir une Greti nouvelle, tous les endroits insoupçonnés de Greti, que les serveuses sont les seules à connaître.

MADAME ALBERT

Me purlécher les moustaches en chocolat.

MADAME GRETI

Les zones chatouilleuses secrètes de Madame Greti, où jamais n'a encore été le doigt d'un partenaire.

MADAME ALBERT

Vous pourriez éviter d'interférer avec vos machins dégoûtants, je dois me concentrer sur mon petit bonheur.

MADAME GRETI

Faites plutôt le vœu que les boulangeries ferment toutes à votre approche.

MADAME ALBERT

Pourquoi ?

MADAME GRETI

Parce que sinon on va devoir vous ôter la jambe.

Waah ; ohé ; serveuses ; ohé, Madame Albert a de nouveau, elle a de nouveau franchement ...

Berta et Carla font comprendre à Meggie, qu'elle doit essayer.

MADAME ALBERT

Ça s'appelle prendre ses désirs pour des réalités.

MEGGIE

Plein le pantalon, Madame Albert, tant que la machine à bavasser fonctionnera dans la bouche ça n'en finira pas.

MADAME ALBERT

Ma petite demoiselle, ma petite demoiselle, vous, je m'en vais m'occuper de votre cas.

MEGGIE

Vous, Madame Albert, il s'en va être l'heure de fermer les yeux. Je me demande si on peut encore appeler ça un être vivant.

BERTA

Ne sois pas injuste Meggie, avec une paupière on peut encore dicter un livre.

MEGGIE

Ça n'est pas mon métier, d'ailleurs je me demande si c'est un métier. Depuis longtemps je me demande quand de tout ce bidouillage d'à-côtés va enfin sortir la chose essentielle. J'ai 32 ans et tous les jours j'attends que mon métier refasse enfin surface. Mes cousines construisent des aéroports dans le monde entier, pour elles l'Europe est un vieux rogaton, elles sont toutes à Hong Kong depuis belle lurette, vous comprenez, là-bas elles sont spécialisées, elles construisent des aéroports, prévus pour tout ; tout ce qui grosso modo a encore une tête, vous comprenez, elles pensent à tous les handicaps. Ascenseurs pour aveugles et cætera. Quand parfois elles font un saut en avion par ici, elles pensent là, en bas, il y a Meggie qui stagne, qui s'endort en oubliant son propre développement, parce que je ne suis même pas vraiment spécialisée, parce qu'on s'étirole au milieu de tout ça. Je voudrais être spécialisée, vous comprenez, aiguisée comme une lame, complètement cantonnée à une chose, inapte, limitée, inutilisable pour le scotch, inutilisable pour essayer, inutilisable pour refaire le plein des distributeurs de savon liquide, en dehors de ma spécialité je voudrais être une catastrophe, une étourdie avec deux mains gauches, un danger pour le quotidien. Je voudrais qu'on puisse lire mon métier sur moi, comme on reconnaît une sportive de haut niveau à son cou, je voudrais qu'on s'arrête devant moi et qu'on dise, dis donc, Meggie, pour 32 ans, elle a les yeux drôlement sombres, l'accompagnement des mourants, vous comprenez, hôtesse du dernier voyage, voilà ce que j'imagine et après retaper les épaves du mieux qu'on peut.

BERTA

Tu regardes tes mains parfois, Meggie ? Le soir, par exemple, avant d'aller te coucher ?

MEGGIE

À quoi ça mène ?

BERTA

Tu ne connais pas ça ? Le sentiment que tes propres mains sont devenues trop indépendantes, des petites exécutantes, parfaitement fonctionnelles, ne font pas la différence entre toi et une madame Tormann, brossent tes cheveux le soir comme si tu n'avais plus d'avenir, même en mangeant tu as l'impression qu'on te nourrit, livré à tes propres mains. Le pire c'est le soir, avant d'aller me coucher, j'aurais presque envie de les retirer. Ces mains-là, je me dis, n'ont pas leur place dans mon lit.

MEGGIE

Ça m'est étranger, Berta, ce n'est pas ce que je veux dire, je ne veux pas devenir une Madame Spécimen, une espèce d'originale tordue, un fossoyeur qui sait se décrocher la mâchoire et la remonter jusqu'à son nez.

CARLA

Je crois qu'on pourrait peut-être ...

BERTA

Juste.

Elles trinquent à nouveau. Pendant ce temps madame Albert déroule le bandage de sa jambe.

BERTA

À ce qu'elles puissent crever ici avec glamour !

MEGGIE

C'est pas la fourrière de Mère Teresa chez nous.

CARLA

Ce qui crève ici n'a pas l'air d'un fruit défraîchi.

MEGGIE

Et si quelque chose crève ici qui a l'air d'un Cro-magnon congelé, je l'arrangerais au fer à souder s'il le faut, au moins on aura l'impression que juste avant le Cro-magnon se sera farci Sophia Loren.

BERTA

Exagère pas.

CARLA

C'est tout Meggie, ça.

MEGGIE

Si, si, il faut exagérer, à d'autres époques, on leur tressait du raisin dans les cheveux, la bouche pleine de blé et bonsoir.

CARLA

Je me demande comment sont morts les parents de Meggie.

MEGGIE

Il y en a tant qui sont morts partout, je ne pourrais plus dire qui parmi eux était mon père ou ma mère. Il y en a deux un matin qui étaient étendus dans le lit, morts, nus comme John Lennon et Yoko Ono, c'était peut-être eux, mais je n'en suis pas sûre.

Madame Albert tape dans ses mains, madame Greti est horrifiée à la vue des jambes de Madame Albert.

MADAME GRETI

Oh non, mais c'est ... Ohé, serveuses, ohé, ça n'est pas fait pour être au grand jour une chose pareille, on peut pas regarder ça, regarder ça, mais ça demande une formation !

BERTA

Oui, il est grand temps que le soleil se couche ici et chaque nuit offre sa chance aux vieilles demoiselles, n'est-ce pas, mais le sommeil, comme toujours le sommeil est loin d'être garanti, venez.

Entre Monsieur Chaumalot.

MONSIEUR CHAUMALOT

Attention, personne, mais alors personne ne me sortira d'ici avec des clés...

Scène 4

Salle commune, Madame Albert en chemise de nuit, une fleur derrière l'oreille, essaie désespérément de mettre une lettre dans une enveloppe, Monsieur Pott dort dans le fauteuil. Entre Monsieur Albert.

MONSIEUR ALBERT

Laisse-nous donc avoir un peu de calme maintenant.

MADAME ALBERT

Ça vient, ça vient.

MONSIEUR ALBERT

Tu deviens de plus en plus belle, Hilde.

MADAME ALBERT

Oui.

MONSIEUR ALBERT

C'est presque irresponsable ce que tu es belle, Hilde.

MADAME ALBERT

Oui.

MONSIEUR ALBERT

Une vraie Billie Holiday déjà.

MADAME ALBERT

La lettre du bonheur tout ça.

MONSIEUR ALBERT

Quatre-vingt fois, Hilde, quatre-vingt fois elle a déjà fait le tour du monde.

MADAME ALBERT

C'est une lettre du bonheur.

MONSIEUR ALBERT

Elle est en route depuis 1953, Hilde.

MADAME ALBERT

Et pif paf plaf la voilà qui atterrit chez Hilde.

MONSIEUR ALBERT

Tous ceux qui l'ont eu entre les mains, Hilde !

MADAME ALBERT

Ils sont tous encore en vie.

MONSIEUR ALBERT

Des indiens aveugles, des paralytiques japonais, des grutiers allemands ...

MADAME ALBERT

Et pif paf plaf la voilà qui atterrit chez Hilde.

MONSIEUR ALBERT

Tout ce bonheur, elle a laissé derrière elle.

MADAME ALBERT

Plein de stars de cinéma.

MONSIEUR ALBERT

Partout elle a apporté le bonheur...

MADAME ALBERT

Si on est pas trop crétin.

MONSIEUR ALBERT

Quoi ?

MADAME ALBERT

Surtout pas la bousiller.

MONSIEUR ALBERT

Il faut poursuivre la chaîne, Hilde, on a pas le droit de la garder, c'est marqué dedans.

MADAME ALBERT

Oui oui.

MONSIEUR ALBERT

Ne la froisse pas, Hilde, nous devons poursuivre la chaîne.

MADAME ALBERT

Crénom de Dieu !

MONSIEUR ALBERT

Il faut que nous pensions à quelqu'un, Hilde, il faut vite avoir l'idée de quelqu'un à qui nous souhaitons du bonheur.

MADAME ALBERT

4292958

MONSIEUR ALBERT

Quoi ?

MADAME ALBERT

Allô oui c'est Hilde qui vous parle.

MONSIEUR ALBERT

Mais pas distinctement, Hilde, tu ne parles plus tout à fait distinctement. Avec toi, Hilde, toutes les deux phrases, on ne comprend que pinpon pinpon!

MADAME ALBERT

Oui, c'est toi le cas de détresse, Albert, et j'ai comme un sourd pressentiment...

MONSIEUR ALBERT

Viens maintenant, Hilde, viens.

MADAME ALBERT

Je ne crois pas que mes parents savent que je suis ici.

Du lointain on entend Monsieur Chaumalot chanter sa chanson.

MONSIEUR CHAUMALOT

Voulez-vous entendre mes instruments, tout d'abord ma flûte, pididoupididou fait la flûte...

On entend une petite explosion, Monsieur Chaumalot voulait allumer la lumière. L'ampoule de la lampe au-dessus de la table a grillé.

MONSIEUR CHAUMALOT

Excusez-moi, excusez-moi, c'était moi, monsieur Chaumalot, chau devant, malot derrière.

MADAME ALBERT

Etes-vous le diable ?

MONSIEUR CHAUMALOT

Le diable, ce serait beau, le diable, mais même le diable n'arriverait plus nulle part avec tous ces médicaments. Mais pas de soucis, je ne lâche pas le morceau, vous n'avez pas vu mes clés ?

MONSIEUR ALBERT

Vous arrivez encore partout avec vos doigts, Monsieur Chaumalot ?

MONSIEUR CHAUMALOT

Oui, et où que j'arrive ça pète, j'appelle ça des effets secondaires, quatre couleurs différentes contre la crise cardiaque, il faut pas m'en raconter, je vais finir en feu de bengale. Qu'est-ce que c'est que ces nuits, je me le demande, tout s'apaise et seule ma langue tourne encore dans ma bouche comme une hélice.

Monsieur Pott se réveille en sursaut.

MONSIEUR POTT

Mon Dieu, quelle heure est-il ?

MADAME ALBERT

À nouveau quatre heures passées, encore un jour qui penche sa tête sur le billot !

MONSIEUR POTT

Trop tard, trop tard, Judy Garland ne passera plus à la télé aujourd'hui.

Noir

Scène 5

Les filles de King Kong arrangent Madame Tormann en Mae West.

BERTA

Gentille, ma vieille, gentille, cette nuit je fais de toi un monument du Kitsch, la déesse naphthalinée du sexe, je mets tout mon cœur dans ton crépuscule.

MEGGIE

Ne lui dessine pas une trop grande bouche, Berta.

BERTA

Quatre-vingts ans, hein, ma vieille pitchoune, avoir quatre-vingts ans et encore davantage, qui veut voir ça, qui donc veut te voir sombrer doucement dans ton matelas.

CARLA

Une corneille atteint parfois les quatre-vingts ans, mais là c'est très vieux pour une corneille.

MEGGIE

Dieu merci, elle n'a pas fait.

CARLA

Elle ne trouve plus de partenaire, qui voudrait encore planifier son printemps avec une corneille de quatre-vingts ans ? *Elle rit.*

BERTA

Le mensonge le plus épais, mon trésor, te veut plus de bien que n'importe quelle vérité.

MEGGIE

Mais combien de lèvres tu lui dessines ?

CARLA

Et malgré tout une vieille corneille comme ça se construit un nid, enfin, un nid c'est peut-être beaucoup dire.

BERTA

Pour son dernier soir, une déesse du sexe ne mégote pas sur les lèvres.

CARLA

Elle arrive tout juste encore à rassembler quelques brindilles quelque part, mais elle ne peut pas mourir comme ça, c'est carrément difficile de mourir pour ce genre de vieille corneille.

BERTA

Là, il lui faut une portion de lèvres en extra, pour jouer la grande devancière de tous nos baisers.

CARLA

Parfois elle peut essayer aux carreaux d'une fenêtre par exemple, quand elle se voit elle-même, elle doit se prendre pour un ennemi, mais elle est si affreusement robuste, si vilainement coriace, c'est d'ailleurs pourquoi personne ne la mange, la corneille ne vient pas à bout d'elle-même, c'est son désespoir, au fait vous m'écoutez ?

MEGGIE

Les animaux du monde depuis une demi-heure.

CARLA

Je voudrais juste encore dire, ce que je me suis juré, si un jour je trouve une vieille corneille comme ça, je lui défonce le crâne, oui, je défonce cette vieille corneille comme j'ai jamais rien défoncé, des bons coups bien sonnés, je lui frappe ... Elle dort au fait ?

MEGGIE

Non.

CARLA

Bon Dieu...

BERTA

Emouvant, je vous dis, elle comme ça sur le sofa et des larmes m'inondent le visage.

CARLA

Pourvu qu'elle n'ait pas entendu. Je veux dire l'histoire avec les corneilles, ça m'embêterait qu'elle ait entendu ça, que j'abats les vieilles corneilles.

MEGGIE

Elle ne va pas aller le raconter partout, va.

CARLA

C'est qu'une mourante ramène toujours tout à soi. C'est impossible à soigner, ça.

MEGGIE

Pas un fils au monde n'y parviendrait.

CARLA

Pour soigner ça, il faudrait une espèce de bac option orchidées.

MEGGIE

Et qui voudrait mourir en petite maman ?

BERTA

Oui, mourir et en plus être pareil à soi-même, c'est trop demander.

Noir.

Scène 6

Salle commune. Madame Albert et madame Greti. Madame Greti arrive avec un tas de vêtements d'homme, monsieur Pott traverse la scène en répétant son poème : les oiseaux de cinq heures du matin.

MONSIEUR POTT

Les oiseaux de cinq heures du matin, Meggie Marilyn Marianne,
ce que j'ai pu ramer
vers toi toute la nuit,
j'ai n'ai fait que gâter
le linge de mon lit
et je suis étendu trempé dans l'océan de draps
rêvant que notre nuit d'amour se soit engloutie là
quand la vilaine bande gazouille de nouveau
et raconte à qui veut que cette nuit dernière
il n'aurait rien fait d'autre que cligner des paupières
Ah, laissez ma pensée choisir une autre langue,
Oiseaux de cinq heures du matin...

MADAME GRETI

J'ai libéré le casier dans mon armoire.

MADAME ALBERT

Comme si c'était beau.

MADAME GRETI

Un nouveau peut emménager, maintenant, un dont on voudrait pouvoir se nourrir encore longtemps, même si un jour il n'était plus là. Je n'en prends plus de maigre, je vous le jure, plus jamais un maigre. Il a pas besoin de ressembler à l'inspecteur Derrick, mais invalide et à moitié aveugle, ça, plus de ça chez moi. Le nouveau, quant à moi, pourra bien avoir une maladie lente, un bon petit cancer, mais plus jamais une machine à secousses dans la carcasse.

MADAME ALBERT

Comme si c'était beau.

MADAME GRETI

Et alors il aura le droit de me toucher, Madame Albert, il aura le droit de me toucher les endroits insoupçonnés. Voulez-vous être ce que personne n'a jamais été, je lui dirai, voulez-vous être le premier au monde à découvrir les endroits insoupçonnés de Greti, parce que Greti a encore certains recoins virginaux, où personne n'a jamais été. *Elle rit*

MADAME ALBERT

Comme si c'était beau.

MADAME GRETI

Il devra avoir une garde-robe assortie à la mienne. En hiver par exemple j'aime porter des fourrures, et s'il veut savoir si j'ai du goût, il n'a qu'à aller voir les tombes de mes anciens, il verra que j'ai du goût, elles sont plus belles les unes que les autres, mais les souvenirs, depuis longtemps ils ne suivent plus.

MADAME ALBERT

Comme si c'était beau.

MADAME GRETI

Vous êtes un pauvre lapin, Madame Albert, un pauvre petit lapin.

MADAME ALBERT

Pourquoi ?

MADAME GRETI

Parce que vous n'avez plus le droit de boire de chocolat.

MADAME ALBERT

On fera une exception. Les serveuses l'ont promis, demain on fera une exception lettre du bonheur, Madame Tormann va avoir quatre-vingts ans.

MADAME GRETI

Alors il faudra vous retirer la jambe.

MADAME ALBERT

La jambe ça n'a rien à voir, une chose comme ça ne vient pas du chocolat. Elle est mal ficelée depuis le départ. Ça fait longtemps que je me demande de quel genre de guerre ça vient. J'aimerais bien savoir de quelle guerre on est censé revenir comme ça. Je peux aller à la télé avec ça, au magazine de santé, et alors il faudra se demander qui je suis pour avoir toutes ces maladies du tiers monde ! Dans ma chambre vit une espèce d'insecte qui a disparu dans toute l'Europe. C'est un scandale ! Madame la présidente fédérale, c'est un scandale sans précédent ! Madame Albert mène une guerre dont personne n'a idée. Ici le scorbut rôde, je dépéris comme un navigateur il y a deux siècles. Sauf qu'il n'y a plus rien à découvrir pour moi, pas d'échappée d'un pôle à l'autre. Je me demande si mes parents savent que je suis ici.

MADAME GRETI

Pauvre lapin, Madame Albert, pauvre petit lapin. Mais s'ils vous retirent la jambe, je vous promets de faire le nécessaire pour que vous n'avez plus jamais à payer deux chaussures, mais une seule chaque fois, vous n'aurez chaque fois qu'une chaussure à payer, parce que vous n'aurez qu'une jambe, je vous le promets, Madame Albert.

MADAME ALBERT

C'est gentil, c'est très gentil et c'est très gênant, que je doive faire des rêves si terribles d'une amie si gentille.

MADAME GRETI

Ça ne fait rien, ce ne sont que des rêves, il faut que j'y aille, Madame Albert.

MADAME ALBERT

On n'est jamais si sûr.

MADAME GRETI

Mais si.

MADAME ALBERT

Cette nuit par exemple nous avons discuté votre exécution, Mademoiselle Carla, Mademoiselle Meggie, Mademoiselle Berta, moi et les autres.

MADAME GRETI

Pourquoi la mienne ?

MADAME ALBERT

Ça nous n'en avons pas parlé. La seule question était fallait-il oui ou non vous exécuter.

MADAME GRETI

Ah bon.

MADAME ALBERT

C'était si facile d'être contre votre exécution, Greti, nous l'avons tous remarqué, rien n'est plus facile que d'être contre une exécution.

MADAME GRETI

J'imagine.

MADAME ALBERT

D'un autre côté, être pour votre exécution, Greti, ça nous était impossible, difficile et oppressant.

MADAME GRETI

Quelle a été votre décision ?

MADAME ALBERT

Enfin nous nous sommes décidés pour l'insupportable, Greti, nous avons fait venir un électricien, qui a liquidé ça pour nous et pendant ce temps nous avons fait une promenade, Mademoiselle Carla, Mademoiselle Meggie, Mademoiselle Berta, moi et les autres. Nous avons encore flâné longtemps en silence, nos pas s'accordaient et nous pensions les voilà foutus, les recoins virginaux de Madame Greti, foutus pour toujours foutus foutus. Et jamais, Greti, nous n'avions ressenti la nature si intensément.

Madame Greti sort.

Noir

Scène 7

Berta, Carla et Meggie apportent le sofa.

BERTA

À nous trois, nous sommes un miracle, pourrait-on dire.

MEGGIE

Tu penses qu'elle ira là-dessus ?

CARLA

Sur un sofa tu peux mettre ce que tu veux, ça te forme une femme à partir de rien.

Berta se penche sur Madame Tormann.

CARLA

Elle dit quelque chose ?

BERTA

Elle attend.

CARLA

Elle s'est complètement retirée dans son oreille, elle enregistre au cheveu près le moindre mot prononcé ici.

BERTA

Vous serez là debout, en adoration, c'est le moment des loupiotes qui s'allument, qui s'éteignent, qui s'allument et sur le sofa le mythe relève une dernière fois la tête.

MEGGIE

Je boue d'impatience.

CARLA

Quand elle dira sa dernière phrase, je me pencherai sur elle et prêterai pour la dernière fois l'oreille à Mae West.

MEGGIE

À ta place, je n'approcherai pas si près.

CARLA

Pourquoi ?

MEGGIE
Des fois qu'elle ait entendu, l'histoire avec les corneilles.

BERTA
Misses Mae West, le sofa est avancé, il attend son dernier passager.

MEGGIE
Regarde où sont ses mains.

CARLA
En feuille de vigne, comme il se doit.

BERTA
Quelles dernières paroles vont bien pouvoir vous venir là ...

CARLA
La séductrice à la robe fourreau.

MEGGIE
La femme sur la vague...

BERTA
Bon, allons-y, on va la transporter là-bas très délicatement.

CARLA
Si elle a entendu que j'achève les vieilles corneilles, qu'elle le dise plutôt maintenant.

BERTA
Vous pourriez m'aider, c'est pas la Garbo.

CARLA
Qui sait où elle va sombrer en emportant cette histoire, et l'agiter partout dans je ne sais quels confins de l'éternité.

BERTA
Carla ...

CARLA
Si elle l'a entendu, qu'elle sache aussi que, du milieu d'un lac, l'index tendu en l'air, je nage avec un seul bras jusqu'à la rive, rien que pour sauver une abeille.

BERTA
Oh non ...

CARLA
Quoi ?

BERTA
D'un coup elle vient d'ouvrir la bouche ...

CARLA
Aïe aïe aïe.

MEGGIE
Quelle idée aussi de lui coller une gueule si énorme.

BERTA
Ça sort complètement du rôle.

MEGGIE
Dis-lui de refermer la bouche !

CARLA
Attention qu'elle ne morde pas, Berta.

BERTA
Oahh.

MEGGIE
Dis-lui de fermer la bouche !

CARLA
Mordre, se redresser, planter ses griffes, Rita Hayworth, Bette Davis, Zarah Leander, tout ça j'ai déjà connu.

BERTA
Le gouffre.

MEGGIE

Ferme, allez, ferme ! C'est tout de même son dernier visage, Berta, son dernier visage sur terre, ça n'est pas sans importance, le dernier visage sur terre.

BERTA

Je n'arrive pas à la refermer !

MEGGIE

Des complications, des complications !

Carla donne une claque sur le front à Meggie.

CARLA

Là, il fallait que ça sorte ...

BERTA

Allez vite maintenant, aidez-moi !

Elles portent avec peine Madame Tormann sur le sofa.

BERTA

Elle ressemble tout de suite ...

CARLA

Je le savais.

BERTA

À autre chose.

MEGGIE

Comme un poisson dans une poêle trop petite.

BERTA

La grande séductrice ...

CARLA

Elle rentre pas.

BERTA

Mais attendez.

CARLA

Quoi, elle va fondre ?

BERTA

Les loupiotes maintenant, les loupiotes qui s'allument, qui s'éteignent, qui s'allument !

Madame Tormann tombe du sofa. Carla reçoit un coup, elle fait des allées et venues indignées en se tenant un œil.

BERTA

Tu la rends nerveuse !

CARLA

Attends un peu, attends un peu, ce que je vais te la rendre !

MEGGIE

J'aurais pas cru ça d'elle.

CARLA

Je pourrais être aveugle !

MEGGIE

C'est pas beau à voir, par terre.

CARLA

Je pourrais avoir perdu un œil !

BERTA

Parce que tu n'as pas su attendre, parce que tu n'étais pas présente au bon moment, parce que tu as tout salopé !

CARLA

Je suis censé savoir qu'au dernier moment elle allait encore ruer comme un vilain singe !

BERTA

Dégradant.

CARLA

Dégradant ? Prends-toi un coude octogénaire dans l'œil, tu verras, ça fait un putain de mal de chien !

MEGGIE

Dans trois minutes c'est son anniversaire. Salement amochée, si elle claque par terre, tu la feras plus passer à aucun contrôle technique des proches.

CARLA

Monsieur Tormann, ça me fait plaisir que vous soyez venu. Votre petite maman, Monsieur Tormann, s'est suicidée juste avant son quatre-vingtième anniversaire.

BERTA

Madame Tormann, on ne voudrait pas émerger de là, doucement.

MEGGIE

Doucement, doucement, j'ai pas que ça à faire, moi.

CARLA

Meggie est pressée de sortir, pour jouer avec le petit oiseau de cinq heures du matin de Monsieur Pott.

MEGGIE

Et tant que la terreur chasse pêche et nature nous écrase ici les cacahuètes, on est pas prêt de la relever de là.

BERTA

À nouveau un de ces moments ...

Meggie s'allonge sur le sofa.

CARLA

J'aimerais tant savoir quelle sera votre dernière phrase, Mademoiselle Meggie Marilyn Marianne.

BERTA

Fais attention, tu vas bientôt te retrouver avec sa grosse bouche collée sous le nez.

CARLA

Maria la manucure au studio est assise par terre et bave dans son propre décolleté.

Meggie rit.

CARLA

J'aimerais tant savoir ce qui se passe dans votre tête, là où sommeille à présent votre dernière phrase, dans le compartiment secret meggico-mariannesque. S'il vous plaît ne me laissez jamais seule avec Berta.

MEGGIE

Un jour je grimperai dans un avion, et puis j'atterrirai dans l'un des aéroports de mes cousines.

BERTA

Moi aussi je vais devoir grimper dans un avion un jour, quand on me décernera le prix.

MEGGIE

Et c'est en tant que spécialiste qu'on me fera venir alors.

BERTA

Parce qu'on voudra me décerner le prix dans un bel environnement, sur une île, le prix pour Berta se décerne au soleil paraît-il.

MEGGIE

Où j'arriverai on dira : elle est encore si jeune et ses yeux déjà si sombres, et tellement exercée à une seule chose, mais est-ce que c'est sain, est-ce que c'est sain !

BERTA

Alors ils commenceront par m'inviter et chacun voudra être assis près de moi, parce que je sais raconter de si belles histoires sur la mort, parce que j'ai la bouche pleine de dernières phrases, les dernières phrases des grands séducteurs et des grandes séductrices.

MEGGIE

On portera des costumes sombres par respect pour moi, parce que l'histoire de mes yeux aura déjà fait le tour ; on se demandera tout ce que ces yeux-là ont bien pu voir.

CARLA

À nouveau je vais avoir une moitié de semaine d'immortalité devant moi, et cette fois je vais en profiter, oh oui, je vais plonger dans la vie comme jamais rien ni personne de vivant n'a plongé dans la vie. Aucun dégoût d'aucune sorte, parce qu'une immortelle ne connaît pas le dégoût.

BERTA

Les épouses vont tenir les yeux fermés à leurs maris dès que j'apparaîtrai ...

MEGGIE

Alors quand je serais étendue à l'hôtel, épuisée, épuisée par tous ces soucis de spécialiste, quelqu'un me téléphonera, un qui osera déranger une spécialiste, un qui n'arrivera plus à oublier mes yeux.

BERTA

Moi aussi, quelqu'un m'abordera, un qui ne lâchera pas prise, un qui voudra en savoir plus.

CARLA

Ce sera le même, c'est moi qui vous l'aurai livré, un que j'aurai accroché au cours de mes nuits immortelles, parce qu'au cours de nuits immortelles on accroche toujours quelque chose et parce que vous, dans mon appartement, vous n'attendrez qu'une chose, que je rentre le matin et que je me dépouille de restes de vie. Alors il y en aura un qui dégringolera sur le sol, rien pour vous, comme de temps à autre on jette une vierge en pâture à un dragon, mais je ferai ça surtout pour épargner mes meubles, parce que sans ça Berta se froterait et se raclerait partout et dégoulinerait dans tous les sens sur mon tapis comme un escargot devenu fou.

Meggie rit. Berta se jette sur Carla.

MEGGIE

Et alors loin derrière moi je verrai danser deux petits tonneaux, qui s'attirent et se repoussent, sans qu'à cette distance on puisse dire si elles se prennent aux cheveux ou à nouveau par la bouche. Alors je me demanderai juste pourquoi, mais pourquoi donc me suis-je retournée une dernière fois ...

Madame Tormann pousse un cri faible et bref.

MEGGIE

C'était la dernière phrase ?

CARLA

On dirait un oiseau qui imite un bébé.

MEGGIE

Ou un bébé qui imite un oiseau.

CARLA

Ou le cri d'une femme qui imite le cri d'une femme.

BERTA

Ça sonne pas très vrai.

Noir

Scène 8

Monsieur Pott travaille à son poème, Les Oiseaux de cinq heures du matin, puis entrent madame Albert en manteau et avec sa lettre du bonheur et monsieur Albert.

MONSIEUR POTT

Les Oiseaux de cinq heures du matin ... De nouveau les voici qui font grimper les prix au firmament, rapaces, même le rouge-gorge, et moi qui suis si raide, tellement raide de peur. Mademoiselle Meggie Marilyn Marianne ?

MONSIEUR ALBERT

Hilde mon Dieu, sais-tu l'heure qu'il est ?

MADAME ALBERT

Quatre heures passées à nouveau, encore un jour qui penche la tête sur le billot, crénom de Dieu !

MADAME ALBERT

Oh Hilde, tu as, là tu as encore ...

MADAME ALBERT

Bas les pattes, pas touche aux raisins secs.

MONSIEUR ALBERT

Hilde, je ne n'arrive plus là où il faut avec mes doigts, viens, Hilde, viens s'il te plaît.

MADAME ALBERT

Je ne fais pas ça.

MONSIEUR ALBERT

Quoi ?

MADAME ALBERT

Les étrangers.

MONSIEUR ALBERT

Albert, je suis Albert, Hilde.

MADAME ALBERT

Étranger et malade, au revoir.

MONSIEUR ALBERT

Ton Albert, Hilde.

MADAME ALBERT

Ton Albert, Hilde Alberthilde, Mont-sainte-Clotilde.

MONSIEUR ALBERT

Tu n'es plus tout à fait Hilde.

MADAME ALBERT

J'attends ici mes parents.

MONSIEUR ALBERT

Tu ne me connais pas ?

MADAME ALBERT

Est-ce que je sais tous les jardins où j'ai oublié une paire de collants, est-ce que je sais ?

MONSIEUR ALBERT

C'est à nouveau la tête, Hilde.

MADAME ALBERT

Au revoir, Monsieur le grand problème de peau et de cheveux, au revoir.

Hilde s'éloigne lentement, Albert la suit. Entrent Berta, Carla et Meggie.

CARLA

Berta, je n'arrive pas à me mettre dans la tête pourquoi ...

BERTA

Si on pouvait, évitons de parler de tête.

CARLA

Oui ...

On aperçoit en bord de scène Rolfi, qui pousse Mme Greti dans sa chaise roulante. Rolfi porte un sac-à-dos sur les épaules, Carla et Berta regardent, étonnées.

MEGGIE

Oah ...

CARLA

Quoi ?

BERTA

Non ...

CARLA

Si.

BERTA

Ça je l'ai ...

CARLA

Oui, ça nous l'avons ...

BERTA

Ça, je l'ai vraiment ...

MEGGIE

Oh oui...

BERTA

Mérité... et avec ça si ...

CARLA

Oui, n'est-ce pas, ça ...

BERTA

Si beau ...

CARLA

Ça aurait pu même...

BERTA

Si ... Complètement...

CARLA

Être un jeune chien ...

MEGGIE

Entièrement ...

CARLA

Du moment que ...

BERTA

Il ne va pas avec le décor.

CARLA

On nourrit le dragon !! Berta, Meggie !! On nourrit le dragon !!!

Entre Madame Greti en chaise roulante, elle est poussée par Rolfi, il porte un trousseau d'outillage avec différentes clés accroché à son pantalon.

MADAME GRETI

Faites comme chez vous, malheureusement je n'ai plus rien à vous offrir, la cuisine a fermé et à l'heure qu'il est les serveuses sont couchées dans l'obscurité.

ROLFI

C'est votre salle à manger ?

MADAME GRETI

Oui.

ROLFI

Géant.

MADAME GRETI

Parfois je m'assieds là aussi, simplement.

ROLFI

Toujours assise, toujours toute seule, hein ?

MADAME GRETI

Même pas de noisettes à vous offrir.

ROLFI

Savez-vous ce que j'entends là tout de suite ?

MADAME GRETI

Non.

ROLFI

Toc toc toc.

MADAME GRETI

Ah oui.

ROLFI

C'est vous, le matin, toute seule, assise ici à taper sur votre œuf-coque. Toc toc toc, un piver
complètement esseulé. Pas vrai ?

MADAME GRETI

Oh, mais j'ai sans cesse de la visite. Toujours des amis où que j'aille.

ROLFI

Vous êtes une espèce de Mère Teresa, hein ?

MADAME GRETI

Hm.

ROLFI

Je suis sentimental aussi. J'ai cette méchante imagination, c'est vrai, mais je suis aussi sentimental. Vous
pouvez m'appeler Rolfi, pas de problème.

MADAME GRETI

Moi c'est Greti.

Même pas de petits gâteaux à vous offrir.

ROLFI

Te fais pas de bile, Greti, te fais pas de bile, j'avalerais pas une bouchée là, crois-moi, j'en ai l'estomac tout
chiffonné rien que d'y penser.

MADAME GRETI

Je ne peux pas faire de chocolat non plus, ce n'est pas en mon pouvoir.

ROLFI

Si tu n'as rien contre, je m'assieds simplement à la table ici sans déranger plus que ça et peut-être il te
viendra une idée, quelque chose que tu voudrais faire réparer, une petite faille dans la maison, est-ce que
je sais, un faux contact ou un conduit pas très étanche. Dans ce cas profite de moi, Greti, tu vois, j'ai
toujours la quincaillerie avec moi, aujourd'hui ça me ferait plaisir d'avoir enfin quelque chose qui marche
entre les mains, après une journée qui m'a bien baisé la gueule.

MADAME GRETI

Un électricien...

ROLFI

Électricien, entre autres électricien aussi, oui.

MADAME GRETI

J'en ai toujours voulu un.

ROLFI

J'ai toujours pensé que je me dirigeais vers un métier à tablier. Mais quel tablier ce sera, ça je ne sais pas
encore bien, tu comprends, je suis comme on dirait une branche de métiers tout entière, un tablier suffit

pas à la recouvrir. Tu peux m'allonger sous n'importe quelle voiture ou, si tu veux, plante-moi dans le jardin et tu seras étonnée de tout ce que j'arrive à tirer de la broussaille. Géant.

MADAME GRETI

La lampe là aurait grandement besoin d'aide et...

ROLFI

Greti, pas de problème, je te fais la lampe, et si tu veux être débarrassé de moi, il suffit de le dire, je repartirai.

MADAME GRETI

Vous pourriez me surélever les pieds, Rolfi.

ROLFI

Bien sûr, Greti.

MADAME GRETI

Enlever les chaussures ! Enlevez ces chaussures ! *Rolfi le fait.* Les chaussettes aussi. Vous maintenant.

ROLFI

Quoi ?

MADAME GRETI

Enlevez !

ROLFI

C'est oblig...

MADAME GRETI

C'est un ordre !

Rolfi retire ses chaussures et ses chaussettes.

MADAME GRETI

Maintenant nous avons tous les deux les pieds tout à fait nus, nos pieds pourraient prendre un cours de danse ensemble. *Elle se met debout et quitte sa chaise roulante.* Coucou, dit le pied nu de Greti au pied nu de Rolfi...

ROLFI

J'en suis pas réduit à trouver une table où poser ma tête cette nuit ; Greti, j'ai tout ce qu'il me faut.

Il pose son sac à dos sur la table et en sort des canettes de bières.

ROLFI

Et voilà, adieu mes petites bières de voyage pour Athènes. Enfin, c'était pas indispensable, non, Greti ?

MADAME GRETI

Non, c'était pas indispensable, coucou coucou ...

ROLFI

Et si tu veux être débarrassée de moi, il suffit de le dire ; Greti, je suis pas à la rue au point de pas savoir où aller la nuit. Je ne suis pas un de ces gars du parc, Greti, ceux avec les chiens, je me lève tous les matins, même s'il ne fallait pas que je me lève, je me lève quand même.

MADAME GRETI

Coucou, dit le pied nu de Greti au pied nu de Rolfi.

ROLFI

Ne serait-ce que pour me laver, pour une femme par exemple, on ne peut jamais savoir.

MADAME GRETI

Voudriez-vous oser une petite danse ?

ROLFI

Parfois je me lave uniquement pour une femme que je pourrais peut-être rencontrer, je me dis : qui sait, peut-être il y a en ce moment une femme quelque part devant son lavabo qui se dit aujourd'hui je me lave uniquement pour un homme que je pourrais rencontrer aujourd'hui.

MADAME GRETI

Moi aussi je me suis lavée ce matin.

ROLFI

Je dis ça, Greti pour pas que tu penses que je suis un de ces gars du parc, ceux avec les chiens, pour qui du moment que le poil de leurs chiens brille au soleil, ça va, alors que les cheveux leur collent à la tête comme des bouses, je ne suis pas largué à ce point, j'ai une carte bleue.

MADAME GRETI

Là, gratter là coucou ...

ROLFI

Je ne veux seulement pas revenir là d'où je viens, je te l'ai expliqué, Greti, à cause des adieux, parce qu'ils étaient si grandioses. Personne ne peut revenir après des adieux pareils, on ne peut pas décevoir des adieux pareils, pas moi en tous cas, je n'en ai pas le cœur, ça commence par te cracher petit comme un noyau de cerise dans la lumière du soir, alors on se retrouve là avec une espèce de veste rouge, et j'ai pensé, Rolfi, tel que tu es là, ça pourrait être la couverture d'un livre passionnant. Moi, le surplus, Rolfi, mille et une capacités, cette fois il lui faudrait un vrai associé, la mer, tu comprends, ça serait une vraie mission, je préfère me faire lécher le cul par la mer, mon Dieu, tu ne va pas retourner là-bas et dire, désolé, j'ai raté le car. Pas vrai d'ailleurs, j'avais tout réservé, le pays en poche, 17h30, c'était prévu qu'il passe me prendre, et puis ils ont fait exprès de me passer devant sans s'arrêter, m'ont même fait des signes, ces têtes ramollies, on aurait dit le dernier voyage, expédition au cimetière. J'ai d'abord pensé, OK, Rolfi, t'affoles pas, c'est pas le voyage que tu as réservé, les croulants, ils s'en vont mourir à Florence. J'ai rien contre les personnes âgées, contre les handicapés non plus. À chacun le plaisir qu'il peut, mais là ça avait l'air d'un transport de momies, ils m'ont même fait des signes, ces têtes ramollies, tu sais ce que je leur souhaite cette nuit, Greti ?

MADAME GRETI

Guili guili...

ROLFI

Qu'ils s'éclatent dans le prochain lacet. Voilà ce que je leur souhaite.

Madame Greti pouffe.

ROLFI

J'ai cette méchante imagination, tu sais, et parfois je pense, cet avenir, cette masse d'avenir colossale, ce massif géant qui se tient encore là devant moi, espérons qu'un jour il ne va pas partir en arrière et me rouler dessus et m'aplatir sur un quelconque banc de square merdeux où on a plus qu'à s'enfoncer la carte bleue dans le cul et on est satisfait de son chien, dont le poil brille encore au soleil.

MADAME GRETI

Vous maintenant ! Guiliguili !

ROLFI

Tu as une carte bleue Greti, non ? Je crois que tu as une carte bleue, heureusement j'en ai une, même si ça emmerde parfois la machine, que j'en aie une. Chaque fois que je veux tirer quelque chose, elle prend son temps, exprès, comme si pour moi il fallait racler péniblement les fonds de tiroir. Et puis elle me dégueule dans la main les plus infâmes petits billets qu'elle ait encore pu trouver, le tout en billets de vingt, comme si c'était encore la vieille collecte de la dernière communion, les offrandes de papimamitontontata, les aumônes à la puberté, les bakchichs pour faire passer la mue, la rançon pour sortir de l'enfance.

MADAME GRETI

Sur le petit billet, il y a l'inspecteur Derrick ?

ROLFI

Tu n'as pas de carte bleue, Greti, je me trompe ?

MADAME GRETI

Mais sur quoi il est ?

ROLFI

Tu n'as pas de carte bleue, dis que tu n'en as pas !

MADAME GRETI

Mais sur quoi, sur quoi il est !? !

ROLFI

Il existe même pas en timbre.

MADAME GRETI

Si nous osions une petite danse, si nous osions si nous osions...

ROLFI

Ce coup-ci tu as eu une sacrée chance d'être tombé sur moi, Greti.

MADAME GRETI

Oui.

ROLFI

Si l'un de ces gars du parc passe une heure ici avec toi dans ce fumet, à croire qu'on n'a pas tiré la chasse depuis longtemps, et qu'il apprend que tu n'as même pas de carte bleue, il t'aurait désossé le fauteuil roulant, je te le dis, il t'aurait ravagé l'appartement.

Madame Greti balance la canette de bière de la table.

MADAME GRETI

J'ai fait tomber la petite bière, j'ai fait tomber la petite bière !

ROLFI

Pas si mauvaise, pas si mauvaise, quand je t'ai vu arriver en roulant à la station de bus je t'ai tout de suite associée à une mauvaise blague, comment un cannibale appelle un handicapé ?

MADAME GRETI

Incapable.

ROLFI

Wagon-restaurant. Mauvais, non ?

MADAME GRETI

Incapable, incapable de rien, tas informe, résidu de clodo, sent-la-sueur inadapté ...

ROLFI

Là ça suffit, Greti, je ne vais pas me laisser démolir les pieds par une mamie invalide.

Madame Greti pleure.

ROLFI

Je fais la lampe et je file ... Oah non ... C'est pas possible !

MADAME GRETI

Quoi donc ?

ROLFI

Là j'ai ... en plein dans de la merde ...

MADAME GRETI *pouffe*

Possible, si si, c'est possible.

ROLFI

C'est quoi, cette salle à manger ?

MADAME GRETI

Vous voulez vous laver, Rolfi ?

ROLFI

Et comment.

MADAME GRETI

Rien que pour moi.

Noir

Scène 9

Salle commune. Monsieur Pott dit sa lettre à Meggie, les filles de King Kong traversent sans cesse la scène, elles se sont apprêtées d'une façon bizarrement exagérée, non sans raison Rolfi les prendra plus tard pour des brésiliennes.

MONSIEUR POTT

Chère Meggie Marilyn Marianne, je ne peux pas dormir. Trop chaud aux pieds. Pieds chauds qui gigotent. A peine suis-je allongé, que ça recommence, ce frottis sous la couverture, ça se jette l'un sur l'autre comme une furieuse saison des amours.

Carla arrive sur scène en courant, regarde autour d'elle, ressort en courant.

MONSIEUR POTT

Ces pieds chauds qui gigotent, Mademoiselle Meggie, je me demande ce que c'est, un chemin qui brûle ? 79 ans écoulés ? C'est comme ça la fin, si méticuleux ? Galoper une dernière fois à travers toute la vie comme une traînée de poudre ? J'ai plus de deux pieds quand je suis allongé.

Berta arrive sur scène en courant. Carla la suit.

BERTA

Arrête de me courir après.

CARLA

Tu as l'air magnifique, vraiment sauvage.

BERTA

Suis assez satisfaite. Ne t'avise surtout pas de m'embrasser.

CARLA

Je n'embrasse que par légitime défense.

Berta sort en courant. Carla reste.

MONSIEUR POTT

Tout dépend, tout dépend toujours du moment où on réfléchit à soi. Je ne peux pas m'arrêter à 79. Il n'y a personne du même âge. Non, personne, personne ne peut exiger de moi que j'aie 79 ans. Il n'y a pas d'équivalence entre moi et mon âge, non ne sommes pas un, moi et mon nombre insensé, nous avons honte l'un de l'autre, nous sommes une circonstance embarrassante. Après tout ça peut arriver, d'avoir un âge mal assorti. Je rirais. Je rirais de moi comme un fou si je devais me mettre à jouer quelqu'un du même âge, j'aurais l'impression de mentir, je ne pourrais pas jouer un homme de 79 ans autrement qu'à quarante ans j'aurais joué un homme de 79 ans.

Entre Meggie.

MEGGIE

Où est-il ?

CARLA

Parti, disparu, simplement parti, sans un mot.

MEGGIE

Comment ?

MONSIEUR POTT

Oh, si seulement on pouvait s'élancer une dernière fois contre un vent, Mademoiselle Meggie, à voix haute et sans rien céder, presser sa poitrine contre un vent, (*Meggie sort*) empirer pas à pas, jusqu'à devenir

assez méchant ... pour se supporter soi-même. Mais personne, Mademoiselle Meggie, Personne ne peut exiger de moi que j'aie 79 ans.

Monsieur Pott sort.

Entre Berta qui prend une pose de femme fatale. Carla essaie d'imiter Berta.

CARLA

Il arrive, Berta, il arrive.

BERTA

Si sur-le-champ tu ne ...

CARLA

J'ai semé Meggie.

Entre Rolfi.

ROLFI

Vous dérangez pas, je voulais juste réparer un petit coup la lampe.

CARLA

Quoi ?

ROLFI

La lampe là-haut ...

BERTA

À ... à cette heure-ci ?

ROLFI

J'ai des horaires flexibles et c'est plus ou moins carrément une porcherie ici. À l'instant je viens de marcher là-bas dans un tas de merde et ce au beau milieu de la salle à manger. Je veux dire, c'est la conclusion logique à ma journée, aucun problème, de toute façon mes hauts faits du jour sont déjà tous partis en quenouille. Alors comme ça je m'attaque à ce petit défaut esthétique là-haut, il fera enfin un peu clair ici et on verra mieux dans quoi on marche.

BERTA

Non !

CARLA

Non !

BERTA

Laissez, laissez donc comme c'est, j'aime ça ...

ROLFI

Quoi ?

CARLA

Nous aimons ça, nous aimons la pénombre.

BERTA

Les transitions, vous comprenez, sont soudain bien plus douces dans cette lumière ...

CARLA

C'est que nous aimons la pénombre.

BERTA

C'est une lumière comme les yeux mi-clos, comme quand on ...

CARLA

Souvent le soir, nous restons assises dans un coin dans la pénombre, nous nous sentons érotisées et sentimentales, vous comprenez ?

BERTA

J'aime ça, cette lumière où il n'y a plus besoin d'avoir confiance pour...

CARLA

Nous aimons ça, OK, la pénombre chaude et lourde, notre climat préféré.

BERTA

Au fait je m'appelle Maria.

ROLFI

Ah oui ?

CARLA

Maria Manucure Studio, un nom assez peu commun pour une femme assez commune.

ROLFI

Géant, vous êtes brésiliennes ?

BERTA

Oui.

ROLFI

Oui, c'est dingue cette lumière fait de nous tous ici des brésiliens, non ?

BERTA

Ça ne pourrait pas ... Je veux dire, ça ne serait ... ça ne serait pas l'occasion ... ne pourrait-on simplement tout ...

CARLA

Un brésilien, deux brésiliennes, c'est parfait, non ?

ROLFI

Bon Dieu de bon Dieu de bon Dieu... vous voulez dire que je pourrais simplement... là maintenant vous ...

BERTA

Oui.

CARLA

Au fait je m'appelle Antilope, ça s'écrit Antelope, ça se prononce Antilope

ROLFI

Géant, vous voulez vraiment complètement me ...

BERTA

Oh oui.

CARLA

Oh oui, Antilope.

ROLFI

Alors je ... si vous ... pensez vraiment ...

BERTA

Quittons d'abord ce safari.

ROLFI

Oui.

CARLA

Oui mais la lampe, je m'interroge, qu'en est-il de la lampe ?

ROLFI

Je crois que là maintenant sur la table je ne vais plus y arriver, je pense qu'actuellement je ne suis plus vraiment libre de tout vertige.

CARLA

Mais je vous en prie, je vous en prie, ne vous accrochez pas à votre vie comme ça !

BERTA

Je connais un sofa tout à côté, pour deux êtres en totale perte de stabilité comme nous.

CARLA

Trois, pour trois êtres vacillants.

BERTA

Toi-même tu dis qu'il n'y a même pas la place pour une entière, comment tu passes à trois tout d'un coup ?

Berta et Rolfi sortent ensemble. Carla reste seule, lance dans leur direction.

CARLA

Surenchère, Berta, surenchère ... même je... un genou n'importe ... Berta ... s'il te plaît même un pied me suffirait crois-moi ... Berta !

Entre Monsieur Pott en pyjama, pieds nus, il répète à nouveau son poème.

MONSIEUR POTT

Les Oiseaux de cinq heures du matin : Et quand la nuit tu gambades le pied léger sur la pierre froide et déjà au loin tu entends rire le monde et ça te rend à moitié fou ne sachant toujours pas, et voilà qu'en t'approchant ou que tu t'éloignant, soudain tu le sais, bientôt avec eux il te faudra te réveiller... Mademoiselle Meggie Marilyn Marianne ? Ah, c'est vous Mademoiselle Carla, très bien, alors je vais pouvoir réitérer tout de suite ma petite demande, pourriez vous enfin retirer ces rideaux jaunes de ma chambre s'il vous plaît, ce jaune me rend fou, ça m'appuie sans cesse sur la sonnette de la vessie, la pensée du pipi en permanence, c'est ...

CARLA

Vous, vous allez tout de suite me retirer votre dentier de la gueule, rire à cette heure-ci, à votre âge, allez hop !

MONSIEUR POTT

Quoi ?

CARLA

Dehors les petites dents, les petits legos, par ici !

MONSIEUR POTT

Personne, pas un ne peut exiger de moi que j'aie 79 ans !

Carla saisit Monsieur Pott au visage, jusqu'à ce qu'il laisse tomber son dentier dans sa main.

CARLA

Là, ça nous fait déjà la moitié du Clark Gable, hein Monsieur Pott. Parfois quelqu'un a tellement mordu la vie à pleines dents, que quand on veut la lui arracher, les dents viennent avec. Mais ici Monsieur Pott, ici personne ne meurt la gueule vide, je vous le promets, pour mourir, je vous replacerai le rire sur le visage. Vous, mon Clark Gable sur tapis de bain.

Carla sort, Monsieur Pott reste seul, humilié, et pisse par terre.

Noir.

Scène 10

Monsieur Pott. En entendant arriver Meggie, il se cache.

MONSIEUR POTT

Ve ne voli fas vo fire feur. Les voiveaux de finq hares dmatin ...

MEGGIE

Et ?

MONSIEUR POTT

Et qnd l nuit ve gomvade le fied léver fur la fierre frade et j'ontonds au doin rère l mnnde et fa me rnd à mtié fo ...

MEGGIE

Pauvre lune, Pott, toutes les nuits à traîner, rejeté, obligé de tout voir pourtant, sans pouvoir détourner les yeux, à vous torturer, j'ai rien contre la lune, Pott, parfois je lui envoie un salut, alors ma belle, ça n'a pas l'air d'aller mieux les éruptions sur la peau, bonne nuit.

Meggie veut partir. Monsieur Pott la retient.

MEGGIE

OK, OK, je n'ai pas beaucoup de temps, on s'en débarrasse, Monika, Steffi ou Ulla.

MONSIEUR POTT

Monika, f'est felle qui cravaille en prson ?

MEGGIE

Exactement.

MONSIEUR POTT

Plutôt Ulla.

MEGGIE

Alors un jour ma meilleure amie a vécu une drôle d'expérience.

MONSIEUR POTT

Sxuelle ?

MEGGIE

C'est pas un mot suffisant pour une expérience. OK, donc une nuit Ulla se trouvait dans un de ces bistros bondés, et elle en remarque un. Un type ultra rapide avec des jambes interminables, un coursier-cycliste avec un beau visage fin et bien découpé. Donc ils commencent à discuter et de fil en aiguille à se bisouiller.

MONSIEUR POTT

Tsstststs.

MEGGIE

Au point qu'Ulla commence à croire que sa langue à lui va finir par s'arracher et emménager définitivement chez elle.

MONSIEUR POTT

Oh là là là là.

MEGGIE

Et tandis qu'ils sont assis, la bouche toute engloutie dans celle de l'autre, à tel point qu'ils ne savent plus trop ce qui appartient à qui, et qu'Ulla commence à avoir le T-shirt qui lui glisse de l'épaule.

MONSIEUR POTT

Hihih.

MEGGIE

Et parce qu'il fait si chaud dans ce bistrot bondé, elle remarque soudain qu'il porte toujours un bonnet en laine sur sa tête. Et comme entre-temps ils sont déjà tous deux l'un après l'autre comme les loups, elle lui attrape son bonnet avec les dents et lui arrache de la tête.

MONSIEUR POTT

Ho ah ho ah.

MEGGIE

Et sous son bonnet il a encore un bonnet, et Ulla rit et s'écrie, encore un bonnet encore un bonnet, et veut à nouveau attraper son bonnet, alors il la saisit à la gorge avec une main, de la façon qu'Ulla n'aime pas vraiment. Laisse ça, dit-il, laisse ma tête tranquille, secret professionnel.

MONSIEUR POTT

Quoi ?

MEGGIE

Bon, se dit Ulla, peut-être a-t-il attrapé froid à la tête à cause de la vitesse à vélo, et elle le ramène quand même à la maison.

MONSIEUR POTT

Bien fa, bien fa

Cri de Berta.

MEGGIE

La nuit fut assez compliquée avec ces longues jambes de coursier-cycliste, vu le lit, une seule aurait suffi à Ulla.

MONSIEUR POTT

Oh.

MEGGIE

Le matin en se réveillant la première chose qu'elle voit c'est quelques bonnets éparpillés autour du lit, et lui, lui ne porte plus qu'un léger truc, un fichu et soudain elle se rend compte à quel point sa tête est toute petite.

MONSIEUR POTT

Oahh.

MEGGIE

Elle aurait dit que c'était un petit noyau, le noyau d'une tête. Certainement, pensa-t-elle, il doit être l'un des plus rapides, même le plus rapide, la flèche la plus rapide de tout l'escadron des coursiers-cyclistes.

MONSIEUR POTT

Oah, hichtoir affreuj, affreuj.

Arrive Rolfi.

ROLFI

Belle variante aussi, vous dérangez pas, surtout vous dérangez pas, c'est aussi une belle variante, pour une drôle de salle à manger c'est pas vrai un truc pareil, on y chie par terre et on y baise sur la table, c'est humain tout ça, archihumain, tout ce que je voudrais jamais faire ici c'est manger.

MONSIEUR POTT

D'où il jien, fui-là ?

Rolfi voit la flaque de pisse au sol.

ROLFI

Tu as dû rater le car, non ? Le car pour Florence, la correspondance pour ton âge.

MONSIEUR POTT

Ve pleure ifi quand et où fa me fante.

ROLFI

S'il y a différences entre les races, alors, je vous le dis c'est entre vieux et jeune.

MEGGIE

Ou entre un ivrogne et une femme sobre.

ROLFI

Vous voulez ... je veux dire ... ne serait-il pas opportun ... ne pourrait-on simplement tout ?

MEGGIE

Quoi ?

ROLFI

J'aurais encore une dernière petite bière pour la route, vous voulez boire ma dernière petite bière pour Athènes avec moi ?

MEGGIE

Après vous avoir déjà expédié d'une cuite par delà les Alpes.

ROLFI

La dernière petite bière pour Athènes et nos deux haleines flotteront dans le vent aromatisées à la grecque.

MEGGIE

Vous, c'est un troupeau d'haleines qui vous sort de la bouche, c'est une véritable transhumance.

ROLFI

Géant, j'adore dire géant, ça va bien à mes lèvres, de dire géant.

MEGGIE

Mes lèvres, ça leur va bien quand je dis spécialiste.

ROLFI

Oh oui, oh oh oh oui, dites le encore une fois.

MEGGIE

Spécialiste.

ROLFI

Géant, on voudrait immédiatement se faire opérer par votre bouche. Je me confierais à vos lèvres sans anesthésie.

MEGGIE

Et baiser ?

ROLFI

Peut-être euh ... d'abord, d'abord la petite bière et ensuite ...

MEGGIE

Il y en a très peu qui peuvent dire baiser, rien qui vous déstabilise davantage que de pas pouvoir dire baiser, le mot est sans pitié, pas à la portée de tout le monde, cette escalade frontale du tabou, c'est une question d'implantation dentaire.

ROLFI

Vous devriez devenir dentiste, de votre part, je me laisserais arracher n'importe quelle dent qui plus ou moins entraverait la route à la baise.

MEGGIE

Oui, dentiste, chanteuse d'opéra, hôtesse de l'air, en tous cas une spécialiste, hôtesse du dernier voyage, voilà ce que j'ai dans l'idée.

ROLFI

Géant, hôtesse de dernier voyage, géant, ceci dit, je ne me suis pas encore décidé pour un tablier, c'est pas facile de se décider pour un tablier, quand on est toute une branche de métiers comme moi, un tablier suffira jamais à la couvrir, mais j'adorerais être votre domaine de spécialité, ça serait géant, je serais un domaine de spécialité géant.

MEGGIE

Arrêtez de me souffler au visage comme un phoque, le géant, j'arrive à peine à respirer.

ROLFI

Vous dites ça, vous dites ça à un quelqu'un pour qui toutes les terres brûlent...

La lumière descend lentement.

Noir.

Scène 11

Rolfi, seul, entreprend de réparer la lampe.

ROLFI

Ça va, ça va continuer ? Hé, hé, attention au vertige, chavire pas trop quand même, ah Rolfi ma chaude espagnole, alors la petite lampe, t'aimerais bien que ce soit ton tour, non ? Tu voudrais que je t'allume cette nuit toi aussi, tu veux que je t'attrape par le filetage, je voudrais bien voir ça, oh je voudrais bien voir ça, le tablier qui couvre ça, je voudrais bien le voir, géant, domaine de spécialité géant de Rolfi, non non non, je vais finir par chialer, moi, le spécialiste des vannes grandes ouvertes, seulement par la mer je me laisserai lécher le cul ... Devant rien Rolfi ne s'agenouillerait avec autant de plaisir que devant la barbe blanche de la houle, incroyablement surestimé à tout jamais ...

On entend doucement à l'arrière-plan la chanson de Monsieur Chaumalot :

MONSIEUR CHAUMALOT

Voulez-vous entendre mes instruments, tout d'abord ma flûte ...

Il allume la lumière, on entend une explosion, Rolfi tombe de la table.

MONSIEUR CHAUMALOT

Excusez-moi, excusez-moi, c'était moi, monsieur Chaumalot, chau devant, malot derrière, je suis désolé, encore un effet secondaire, mais n'ayez pas peur, je ne renoncerai pas ... quelqu'un aurait-il vu mes clefs ?

On l'entend sortir en chantant.

MONSIEUR CHAUMALOT

Pididoupididou fait la flûte, pididoupididou ... chrimchramchroum chrimchramchroum fait le violon, bobabou bobabou fait le trombone ...

La scène reste un moment en suspens ; Rolfi mort, on entend ça et là un gazouillis d'oiseaux perçant, la lumière s'éteint doucement.

Noir.

Scène 12

Tablée, le matin suivant. Pièce commune. Au sol gît Rolfi, mort. Madame Albert est assise dans le fauteuil roulant de Madame Tormann et écoute la cassette à Winnie. Peu à peu arrivent les autres pensionnaires.

CASSETTE A WINNIE

Les voyages forment la jeunesse, les voyages forment la jeunesse ... Ma chère petite maman, aujourd'hui, jour de ton quatre-vingtième anniversaire je me suis aussi offert une petite heure festive et je m'accorde le temps d'avaler un dernier poisson ici au bord de la mer, avant que mon avion ne reparte. Je suis assis au bord de la plage sur une chaise en bois, dans un restaurant de poisson sympathique et je mange une petite sirène, c'est le nom de l'ami poisson là sur mon assiette, avec tout ce qui va avec, bouche, œil et dent, et je vais bientôt lui chatouiller les côtes avec mon couteau, pour peu qu'il en ait. (*On l'entend rire*) Et soudain je me dis, qu'est-ce que je suis libre, et qu'est-ce que la liberté ma petite maman, sinon l'interlude d'une minute de concert à la carte. Si j'avais plusieurs vies, ma petite maman, il y en aurait certainement une pour toi aussi. J'ai les ailes qui se tendent un peu dans le dos, tu sais, quand je pense à demain, je ne sais pas très bien de quelle certitude il sera fait. Ce voyage est le je-ne-sais-combientième où je dois représenter mon petit chef de service. En disant ça, petite maman, j'ai justement la cravate qui s'envole complètement débridée par-dessus ma propre épaule, veut-elle s'arracher à moi? Ou implore-t-elle déjà dans mon dos que quelqu'un assume la direction ici ? Ces soucis ne doivent pas être les tiens, continue à bien appuyer tes pieds sur le sol et va comme ça de pied ferme vers tes 120 ans.

Madame Greti éteint l'appareil à Madame Albert.

MONSIEUR CHAUMALOT

Bonjour, mais voilà déjà notre beau brin de fille à féliciter, la première. Si vous voulez Madame Tormann, pour fêter ce jour, je peux faire entendre mes instruments ... ah mais ce n'est pas du tout ... Monsieur Albert, votre femme est attablée ici comme si c'était son anniversaire.

MONSIEUR ALBERT

Eh oui, Hilde.

MONSIEUR CHAUMALOT

Et elle est à nouveau, je veux dire tout bien cric crac là-haut.

MONSIEUR ALBERT

La tête de Hilde n'a pas supporté le bonheur de Hilde.

MADAME ALBERT

De Hilde de là à là, tout de Hilde.

MADAME GRETI

C'est quand même formidable, qu'elle ait le droit d'avoir un couteau.

MONSIEUR CHAUMALOT

Vous n'auriez pas vu mes clefs ?

MONSIEUR ALBERT

Le chocolat est déjà en route ?

Monsieur Chaumalot découvre Rolfi, mort.

MONSIEUR CHAUMALOT

Holà, holà, mais c'est dangereux, ça.

MONSIEUR ALBERT

Depuis ce matin il ne se lève pas.

MONSIEUR CHAUMALOT

Quelqu'un pourrait méchamment tomber.

MADAME GRETI

Encore un dont je ne me souviens pas volontiers.

MONSIEUR POTT

Les oiseaux de cinq heures du matin se vengent, ce qu'un jour on oublie, à jamais est perdu.

MADAME GRETI

Maintenant je peux tout reprendre à zéro.

MONSIEUR POTT

Le voilà qui s'est fait recracher sur le rivage.

MADAME GRETI

Pas un, pas un n'a encore découvert tout Greti.

MONSIEUR ALBERT

Ai-je entendu le mot petite liqueur à l'instant ?

MONSIEUR CHAUMALOT

La vie l'a balayé sous le tapis, celui là.

MONSIEUR POTT

Ça fait du bien de voir un mort de temps en temps.

MONSIEUR ALBERT

Et le gâteau qui va arriver ...

MONSIEUR CHAUMALOT

Nous ferions mieux de le rouler sous la table, peut-être y a-t-il encore quelque chose à en tirer.

MONSIEUR POTT

Je ne pourrais même pas jouer un mort, je crois que ça me ferait terriblement rire, si je devais jouer un mort.

MONSIEUR ALBERT

Et le gâteau qui va arriver ...

Monsieur Pott et monsieur Chaumalot font rouler Rolfi pour l'écarter, soudain Monsieur Chaumalot entend quelque chose qui cliquette.

MONSIEUR CHAUMALOT

Un moment, un tout petit moment, j'entends là quelque chose qui m'est très familier.

Il prend le trousseau de clés d'outillage de Rolfi.

MONSIEUR CHAUMALOT

Ah voilà, ah voilà, qu'avons-nous là, ah voilà, maintenant vous regardez bien tous par ici, si ce ne sont pas mes clefs.

MADAME GRETI

Toutes ces clefs.

MONSIEUR CHAUMALOT

Un grand moment où se mêlent la joie et les larmes, vous pouvez me croire.

MONSIEUR POTT

A chaque fois que je regarde un mort en face, je me sens comme un enfant qui serait obligé de jouer le saisissement.

MONSIEUR ALBERT

Oui, mais c'est aussi le bon côté de la chose, non ?

Ils se pincent les joues l'un à l'autre, le rituel de la première scène de tablée. La chaîne s'arrête à Madame Albert.

Lentement le noir envahit la scène. On voit le balcon du début. Carla, Meggie et Berta.

Scène 13

BERTA

Que décidément tout -

CARLA

Tout ce qui nous passe entre les mains -

MEGGIE

doive forcément devenir si grand.

BERTA

Les dieux s'agrègent toujours et tremblent.

CARLA

N'en finissent pas de subir -

MEGGIE

Leur propre fin.

BERTA

Ce matin je suis venue ici -

CARLA

Comme tous les matins -

MEGGIE

Et puis étonnamment au cours de la nuit soudain il avait -

BERTA

Neigé dans toutes les chambres !

CARLA

Vingt centimètres de neige fraîche !

MEGGIE

Imagine !

BERTA

C'est très silencieux et lisse comme un miroir.

CARLA

Et moi je glisse comme ça d'un lit à l'autre.

MEGGIE

Et je ramasse les morts de froid.

BERTA

Moi, seule -

CARLA

Seul témoin -

MEGGIE

D'un Stalingrad pacifique.

BERTA

Et j'ai pensé -

CARLA

Ils n'ont qu'à sauver le monde, tous.

MEGGIE

Mais ce qui reste -

CARLA

Ce qui reste -

BERTA

Laissez-le moi.

Noir
